

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

20 JUIN 1974.

Projet de loi relatif aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes.

RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1) PAR M. VANACKERE.

Le projet à l'examen, transmis par la Chambre des Représentants, a été discuté par votre Commission spéciale au cours de ses réunions des 29 mai et 6 juin 1974, en présence des Ministres de la Justice et de l'Intérieur et du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

**

I. — Exposé fait par le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique fait la déclaration suivante :

Le projet, qui a déjà été adopté à l'unanimité par la Chambre des Représentants, tend à revaloriser les traitements des membres de l'ordre judiciaire, de l'enseignement universitaire de l'Etat, des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat et des ministres des cultes.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Hambye, président; André, Bertouille, Close, Coppieters, De Bondt, Février, Goffart, Hoyaux, Kevers, Lepaffe, Pedé, Risopoulos, Rombaut, Sweert, Vandekerckhove, Robert, Van In, van Waterschoot, Verleysen, Wiard, Wyninckx et Vanackere, rapporteur.

R. A 9548

Voir :

Document du Sénat :

229 (S.E. 1974) : No 1.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

20 JUNI 1974.

Ontwerp van wet betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten.

VERSLAG NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT DOOR DE H. VANACKERE.

Het voorliggend ontwerp, overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers, werd door uw Bijzondere Commissie behandeld in haar vergaderingen van 29 mei en 6 juni in aanwezigheid van de Minister van Justitie, van de Minister van Binnenlandse Zaken en van de Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt.

**

I. — Inleiding door de Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt verklaart wat volgt :

Het ontwerp, dat reeds met algemeenheid van stemmen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd goedgekeurd, heeft tot doel de herwaardering van de wedden van de leden van de rechterlijke orde, van het universitaire onderwijs van de Staat, van de ambtsdragers bij de Raad van State en van deze der bedienaars van de erediensten.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Hambye, voorzitter; André, Bertouille, Close, Coppieters, De Bondt, Février, Goffart, Hoyaux, Kevers, Lepaffe, Pedé, Risopoulos, Rombaut, Sweert, Vandekerckhove, Robert, Van In, van Waterschoot, Verleysen, Wiard, Wyninckx en Vanackere, verslaggever.

R. A 9548

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

229 (B.Z. 1974) : Nr 1.

L'adaptation des traitements visée par le projet est double :

En premier lieu, il y a la revalorisation générale des traitements effectuée dans le secteur public en vertu de la convention collective relative à la programmation sociale pour les années 1972-1973, avec effet au 1^{er} avril 1972.

Ensuite, le projet concrétise, en son article 32, la convention collective pour les années 1974-1975.

Cette convention relève les traitements et salaires dans le secteur public de 4 p.c. à partir du 1^{er} janvier 1974 et de 6 p.c. à partir du 1^{er} juillet 1974 (soit 4 p.c. + 2 p.c.).

La revalorisation proposée par le projet tient néanmoins compte du fait que — sous réserve d'adaptations très mineures — les équivalences existant entre les divers corps doivent être maintenues, ce afin de ne pas détruire l'harmonie générale qui doit être à la base des régimes de rémunération dans le secteur public.

C'est sur la base de ces motifs que la Commission spéciale de la Chambre a souligné une nouvelle fois, dans son rapport complémentaire (Doc. Chambre 625, n° 11), que la prééminence de la Cour de cassation sur le Conseil d'Etat doit être indubitablement reconnue.

Deux propositions de loi (Doc. Chambre 644 - n° 1, et 656 - n° 1, session de 1972-1973) furent renvoyés, à la demande de leurs auteurs respectifs, à la Commission spéciale pour examen conjoint avec le projet. Après un long débat, elles furent renvoyées à la Commission de la Justice. La Commission spéciale de la Chambre mit surtout l'accent sur le fait que toute proposition prévoyant des modifications fondamentales bien déterminées aux structures existantes devait être discutée par la commission compétente en la matière.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que le projet de loi concerne uniquement la sixième et la septième programmation sociale, c'est-à-dire l'exécution des conventions collectives pour les années 1972-1973 et 1974-1975, ce qui fait d'ailleurs que ces nouveaux montants de rémunération sont liquidés depuis plus de deux ans déjà.

L'impact budgétaire de l'adaptation proposée par le projet est de 335 millions par an à l'indice 100.

Cette charge se répartit comme suit :

- Ordre judiciaire : 196 millions;
- Conseil d'Etat : 8 millions;
- Universités : 55 millions;
- Cultes : 76 millions.

**

II. — Exposé introductif fait par le Ministre de la Justice.

Le Ministre de la Justice commence par se référer au rapport et au rapport complémentaire faits au nom de la

De bij dit ontwerp beoogde weddeaanpassing is tweevoudig :

Op de eerste plaats is er de algemene herwaardering van de wedden die in de openbare sector werd doorgevoerd krachtens de collectieve overeenkomst betreffende de sociale programmatie 1972-1973, met uitwerking op 1 april 1972.

Vervolgens wordt in artikel 32 van het ontwerp de collectieve overeenkomst voor de jaren 1974-1975 geconcretiseerd.

Deze collectieve overeenkomst verhoogt de wedden en lonen in de openbare sector met 4 pct. van 1 januari 1974 af en met 6 pct. van 1 juli 1974 af (hetzij 4 pct. + 2 pct.).

De bij dit ontwerp voorgestelde herwaardering houdt niettemin rekening met het feit dat — op enkele geringe aanpassingen na — de bestaande equivalenties tussen de diverse korpsen dienen geëerbiedigd te worden; dit ten einde de algemene harmonie, die de basis moet zijn van de wedde-regelingen in de openbare sector, niet te verstoren.

Steunend op die motieven heeft de Bijzondere Commissie van de Kamer in haar aanvullend verslag (Gedr. St. Kamer 625, nr. 11) andermaal de nadruk gelegd op het feit dat de voorrang van het Hof van cassatie op de Raad van State op ontegensprekelijke wijze moet worden erkend.

Twee wetsvoorstellen (Kamer, zitting 1972-1973, Gedr. St. 644/1 en 656/1) werden op verzoek van hun respectieve auteurs naar de Bijzondere Commissie verwezen om samen met het regeringsontwerp te worden besproken. Na bespreking werden deze voorstellen verwezen naar de Commissie voor de Justitie; de bijzondere Kamercommissie legde vooral de nadruk op het feit dat ieder voorstel, dat welbepaalde fundamentele wijzigingen van de bestaande structuren bevat, dient besproken te worden in de ter zake bevoegde commissie.

Ten slotte mag niet uit het oog worden verloren dat dit wetsontwerp beperkt blijft tot de zesde en zevende sociale programmaties, d.w.z. de uitvoering van de collectieve overeenkomsten 1972-1973 en 1974-1975, wat trouwens voor gevolg heeft dat nu reeds ruim twee jaar deze nieuwe weddebedragen worden uitbetaald.

De weerslag van de in het ontwerp voorgestelde aanpassing op de begroting bedraagt 335 miljoen per jaar tegen indexcijfer 100.

Die last is als volgt te verdelen :

- Rechterlijke orde : 196 miljoen;
- Raad van State : 8 miljoen;
- Universiteiten : 55 miljoen;
- Erediensten : 76 miljoen.

**

II. — Inleiding door de Minister van Justitie.

De Minister van Justitie verwijst vooreerst naar het verslag en naar het aanvullend verslag die namens de Bijzondere

Commission spéciale de la Chambre par M. D. Coens (Doc. Chambre 625 - n^{os} 10 et 11, session de 1972-1973).

Il souligne qu'à l'époque, le gouvernement Eyskens avait jugé utile de déposer un projet de loi unique relatif aux traitements des magistrats de l'Ordre judiciaire, des greffiers et des secrétaires des parquets (chapitre I); des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat (chapitre II); du personnel enseignant de l'enseignement universitaire (chapitre III); et des ministres des cultes catholique, protestant-évangélique, anglican et israélite (chapitre IV).

Le Ministre insiste pour que le projet soit voté rapidement, de préférence dans sa rédaction actuelle, en faisant valoir notamment que, dans le cas contraire, nous serions et nous demeurerions dans l'illégalité, voire dans l'inconstitutionnalité : les intéressés reçoivent certes depuis avril 1972 des avances sur les augmentations à l'examen, mais cette situation irrégulière ne peut continuer plus longtemps.

Il attire encore l'attention sur le fait que le gouvernement Leburton a, lui aussi, intégré la programmation sociale dans le projet.

Enfin, le Ministre signale que ce projet a donné lieu à de nombreux pourparlers au cours desquels toutes les parties intéressées ont fait de sérieux efforts en vue de réaliser le meilleur équilibre possible. Il ajoute que de nouvelles modifications ne feraient qu'engendrer de nouvelles difficultés et des retards supplémentaires et qu'il vaut mieux que ces questions ne soient abordées que lors de la deuxième phase des discussions. Il en est d'ailleurs de même pour les deux propositions de loi qui ont été déposées dans l'intervalle.

**

III. — Exposé introductif fait par le Ministre de l'Intérieur.

Le Ministre de l'Intérieur insiste à son tour pour que le texte soit approuvé rapidement tel qu'il est rédigé actuellement, même si celui-ci ne lui donne pas entière satisfaction.

Le Ministre prévient la Commission qu'il reprendra sa complète liberté d'action si, à la suite d'une modification apportée au texte, il était nécessaire de renvoyer le projet à la Chambre.

Il tient enfin à souligner nettement que la différence existant notamment entre le traitement du Président de la Cour de cassation et celui du Président du Conseil d'Etat ne peut en aucune façon avoir le sens d'une quelconque subordination institutionnelle du Conseil d'Etat à la Cour de cassation.

**

IV. — Discussion générale.

Le Président communique qu'à la demande de la Commission de la Justice, la proposition de loi de M. Delforge (Doc. Sénat 34 (S.E. 1974) - n^o 1) modifiant l'article 366

Commissie van de Kamer werden uitgebracht door de heer D. Coens (Kamer van Volksvertegenwoordigers, 625, 1972-1973, nr. 10 en nr. 11).

Hij stipt aan dat de toenmalige Regering Eyskens het nodig had geoordeeld één enkel wetsontwerp in te dienen betreffende de wedden van de magistraten van de rechterlijke orde, van de griffiers en van de secretarissen van de parketten (hoofdstuk I); van de ambtsdragers bij de Raad van State (hoofdstuk II); van het onderwijzend personeel van het universitair onderwijs (hoofdstuk III); en van de bedienaars van de katholieke, protestants-evangelische, anglikaanse en israëlitische erediensten (hoofdstuk IV).

De Minister dringt aan op een spoedige en liefst ongewijzigde goedkeuring van het ontwerp, onder aanvoering o.m. van het argument dat wij ons bij gebreke daarvan in de onwettelijkheid en zelfs in de ongrondwettelijkheid (blijven) bevinden : de belanghebbenden ontvangen weliswaar sedert april 1972 voorschotten op de nu in bespreking zijnde weddeverhogingen, maar deze onregelmatige toestand mag niet langer blijven duren.

Hij trekt er nog de aandacht op dat de Regering Leburton bij wege van amendering ook de sociale programmatie in het ontwerp heeft ingebouwd.

Ten slotte wijst de Minister er op, dat omheen dit ontwerp talrijke besprekingen hebben plaats gevonden waarbij alle betrokken partijen grote inspanningen hebben geleverd om een zo goed mogelijk evenwicht tot stand te brengen. Nieuwe wijzigingen, zo zegt hij, zouden alleen maar nieuwe moeilijkheden en vertragingen mede brengen, en worden daarom best naar een tweede discussieronde verwezen. Dit geldt trouwens ook voor de twee ondertussen ingediende voorstellen van wet.

**

III. — Inleiding door de Minister van Binnenlandse Zaken.

De Minister van Binnenlandse Zaken dringt op zijn beurt aan op een spoedige goedkeuring van de tekst zoals hij nu voorligt, ook al geeft die tekst hem niet volledig voldoening.

De Minister waarschuwt er voor, dat hij zijn volledige bewegingsvrijheid zou hernemen, mocht door een wijziging aan de tekst de terugzending ervan naar de Kamer noodzakelijk worden gemaakt.

Ten slotte wenst hij duidelijk te onderstrepen dat de verschillen onder meer in de respectieve wedden van de voorzitter van het Hof van Cassatie en van de voorzitter van de Raad van State op geen enkele manier de betekenis kunnen hebben van enige institutionele ondergeschiktheid van de Raad van State tegenover het Hof van Cassatie.

**

IV. — Algemene bespreking.

De Voorzitter deelt mede dat op verzoek van de Commissie voor de Justitie het wetsvoorstel nr. 34 (B.Z. 1974), van de heer Delforge, er toe strekkende artikel 366 van het

du Code judiciaire a été renvoyée à la Commission spéciale. Cette proposition sera examinée conjointement avec le projet.

Plusieurs commissaires font observer que l'auteur de la proposition n° 34 ignorait manifestement l'existence du projet à l'examen : les suggestions contenues dans son texte constitueraient pour les intéressés un recul sensible par rapport au texte adopté par la Chambre.

**

Le Président donne ensuite connaissance des amendements dont la Commission a été saisie :

1. Ont déjà été distribués antérieurement :
 - un amendement à l'article 12;
 - des amendements aux articles 6, 8 et 10;
 - un amendement à l'article 2.

2. Ont été déposés en cours de réunion :
 - un amendement à l'article 15;
 - des amendements aux articles 1^{er}, 2, 6 et 10.

Tous ces amendements seront examinés lors de la discussion des articles auxquels ils se rapportent.

**

Le Ministre de l'Intérieur répète son avertissement : il reprendra sa complète liberté si la moindre modification est apportée au texte tel qu'il est rédigé actuellement.

Un membre demande si l'on peut donc affirmer dès à présent que le Gouvernement repoussera tous les amendements.

Le Ministre répond que le Parlement conserve évidemment la liberté d'apporter des modifications, mais que, dans ce cas, il déposera à son tour des amendements. S'il peut se rallier au texte actuel, c'est uniquement pour éviter des pertes de temps supplémentaires.

Un commissaire, qui est l'auteur d'une série d'amendements, insiste cependant. Aucun argument du Gouvernement ne peut prévaloir contre la constatation que le texte à l'examen consacre les discriminations existant entre les tribunaux de première instance dont le ressort compte au moins 500.000 habitants et ceux dont le ressort en compte moins de 500.000.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique adjure toutefois la Commission spéciale de n'admettre en ce moment aucune modification. Mon intention, dit-il, est de voir sanctionner au plus tôt les accords intervenus.

Il s'agit principalement, dans cette phase-ci, d'accords sociaux — qui sont d'ailleurs d'application depuis plus de deux ans ! — et ce n'est ni le moment ni l'occasion de toucher aux structures. Le Gouvernement est certes complètement d'accord pour examiner et discuter de manière approfondie les amendements déposés — et le rapport peut

Gerechtigd Wetboek te wijzigen, naar de Bijzondere Commissie werd verwezen. Dit voorstel zal samen met het ontwerp worden onderzocht.

Verschillende leden opperen de bedenking, dat de auteur van het voorstel nr. 34 klaarblijkelijk geen weet heeft gehad van het behandelde ontwerp : wat hij daar in voorstelt zou inderdaad voor de betrokkenen een gevoelige achteruitgang betekenen vergeleken met de reeds door de Kamer goedgekeurde tekst.

**

De Voorzitter geeft vervolgens kennis van de ingediende amendementen :

1. Werden reeds eerder rondgedeeld :
 - een amendement op artikel 12;
 - amendementen op de artikelen 6, 8 en 10;
 - een amendement op artikel 2.

2. Worden ter zitting ingediend :
 - een amendement op artikel 15.
 - amendementen op de artikelen 1, 2, 6 en 10.

Al deze amendementen zullen aan bod komen bij de artikelsgewijze bespreking.

**

De Minister van Binnenlandse Zaken herhaalt zijn waarschuwing, dat hij zijn volledige vrijheid zal hernemen indien ook maar iets aan de voorliggende tekst wordt gewijzigd.

Een lid vraagt of dan nu reeds kan bevestigd worden, dat de Regering alle amendementen zal afwijzen.

De Minister antwoordt dat het Parlement vanzelfsprekend de vrijheid behoudt wijzigingen aan te brengen, maar dat hij in voorkomend geval dan ook zelf amendementen zou indienen. Zo hij de voorliggende tekst kan aanvaarden is het alleen maar om verder tijdverlies te voorkomen.

Een lid, auteur van een reeks amendementen, dringt nochtans aan. Geen enkel argument van de Regering kan opwegen tegen de vaststelling, dat onderhavig ontwerp de discriminaties bestendigt die bestaan tussen de rechtbanken van eerste aanleg waarvan het rechtsgebied ten minste 500.000 inwoners telt en die waarvan het rechtsgebied er minder dan 500.000 telt.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt bezweert de Bijzondere Commissie nochtans, nu geen wijzigingen te aanvaarden. Mijn bedoeling is, zo zegt hij, de bekomen akkoorden nu zo snel mogelijk bekrachtigd te zien.

Het gaat in deze fase vooral om sociale akkoorden — die trouwens sedert meer dan twee jaar worden toegepast ! — en het is nu niet de tijd noch de gelegenheid om aan de structuren te raken. Wel is de Regering volmondig akkoord om de ingediende amendementen grondig te onderzoeken en te bespreken — en dit kan dan zijn weerslag vinden in het

y faire écho —, mais c'est à seule fin (du moins provisoirement) de voir ces éléments former une base solide pour les débats ultérieurs et donner une idée claire des desiderata des intéressés. Tous ces points pourront alors, dans une seconde phase, donner lieu tant à des projets qu'à des propositions de loi.

**

V. — Discussion des articles.

Article 1^{er}.

Un membre propose d'amender cet article comme suit :

— à l'alinéa « Tribunaux de première instance, tribunaux du travail et tribunaux de commerce, dont le ressort compte une population de 500.000 habitants au moins », *supprimer* les mots « dont le ressort compte une population de 500.000 habitants au moins »;

— *supprimer* l'alinéa « Tribunaux de première instance, tribunaux du travail et tribunaux de commerce, dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins ».

L'auteur justifie son amendement en ces termes :

« La distinction entre les ressorts comptant une population supérieure ou inférieure à 500.000 habitants n'a aucune justification sérieuse : sur les 26 arrondissements judiciaires (chiffres au 31 décembre 1971), 6 comptaient plus de 500.000 habitants, alors que 13 en comptaient entre 200.000 et 440.000. Non seulement le nombre de 500.000 habitants semble donc avoir été pris au hasard, mais il y a très certainement aussi le fait que divers arrondissements judiciaires connaissent durant de longues périodes de l'année un afflux de justiciables qui n'apparaît pas dans les chiffres de la population.

» Du reste, c'est en vain que l'on chercherait, en ce qui concerne les rémunérations des titulaires d'autres fonctions, des critères analogues à ceux qui sont prévus pour les fonctions judiciaires.

» De plus, il convient de prévoir pour tous les intéressés une carrière également attrayante.

» Par ailleurs, il est bien certain que les magistrats qui exercent leurs fonctions dans de petites juridictions se voient constamment obligés d'assumer des tâches qui ne leur incombent pas directement. »

Enfin, toujours d'après l'auteur, l'adoption de cet amendement n'aura qu'une faible incidence financière, étant donné que, dans chaque tribunal, quelques personnes seulement sont concernées par la mesure proposée.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique répond qu'au contraire, l'amendement aura une incidence budgétaire certaine et qu'il craint surtout que l'adoption de ce texte fasse bouler de neige.

Ce point de vue est appuyé par le Ministre de la Justice, qui estime que, si l'on fait quelque chose en faveur des uns, il faudra agir de même pour les autres, par exemple pour les juges d'instruction et les juges de la jeunesse.

rapport — maar met (voorlopig althans) de enige bedoeling dat deze elementen een stevige basis zouden vormen voor latere besprekingen, en een klaar inzicht zouden geven in de desiderata van de belanghebbenden. Een en ander kan dan in een tweede fase zowel tot wetsontwerpen als tot wetsvoorstellen leiden.

**

V. — Artikelsgewijze bespreking.

Artikel 1.

Bij artikel 1 is er een amendement dat luidt als volgt :

— in de alinea « Rechtbanken van eerste aanleg, arbeidsrechtbanken en rechtbanken van koophandel waarvan het rechtsgebied ten minste 500.000 inwoners telt » de zinsnede « waarvan het rechtsgebied ten minste 500.000 inwoners telt » *schrappen*;

— de alinea « Rechtbanken van eerste aanleg, arbeidsrechtbanken en rechtbanken van koophandel waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt » *laten vervallen*.

De auteur motiveert zijn amendement als volgt :

« Het onderscheid tussen rechtsgebieden met meer of met minder dan 500.000 inwoners kan niet ernstig verantwoord : van de 26 gerechtelijke arrondissementen hadden er (cijfers op 31 december 1971) 6 méér dan 500.000 inwoners, doch 13 gerechtelijke arrondissementen hadden een inwonertal dat schommelde tussen 200.000 en 440.000 eenheden. Het cijfer 500.000 inwoners lijkt aldus niet alleen lukraak genomen doch daarbij geldt zonder twijfel het feit dat een aantal gerechtelijke arrondissementen gedurende grote gedeelten van het jaar een toevloed van rechtsonderhorigen kennen die niet door de bevolkingscijfers wordt weerspiegeld.

» Overigens zoekt men bij de bezoldiging van andere ambten vruchteloos naar analoge criteria zoals deze voor de rechterlijke ambten worden aangelegd.

» Daarbij past het voor elke betrokkene een even aantrekkelijke loopbaan te voorzien.

» Ook staat vast dat de magistraten die in kleinere rechtbanken hun ambt vervullen voortdurend dienen in te springen voor taken die hun niet onmiddellijk zijn toegewezen. »

Tenslotte zal, volgens de auteur, de goedkeuring van dit amendement slechts een geringe financiële weerslag hebben, aangezien slechts enkele personen in iedere rechtbank bij de aangelegenheid betrokken zijn.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt meent dat het amendement integendeel wél een budgettaire weerslag zal hebben, en drukt vooral de vrees uit dat het een sneeuwbal-effect te weeg zal brengen.

Hij wordt bijgesprongen door de Minister van Justitie die van oordeel is dat indien men iets doet voor de enen, men het zelfde moet doen voor de anderen, b.v. voor de onderzoeksrechter en de jeugdrechter.

Le Ministre considère que cet amendement vise plutôt des « problèmes de structure » que des questions de rémunération. Or, ce n'est ni le lieu ni le moment de discuter ces structures : c'est là un sujet qui devra être abordé ultérieurement en Commission de la Justice.

Si l'amendement est adopté, l'on fera certes un petit nombre d'heureux, mais cela aura surtout pour effet de susciter de sérieux remous chez beaucoup d'autres.

Un membre admet que le projet tend essentiellement à étendre l'application de la programmation sociale aux corps concernés, mais il fait valoir que cet objectif sera parfois outrepassé. A cet égard, il se réfère à l'article 4 du projet.

L'intervenant s'inquiète de ce que certaines anomalies — dont chacun reconnaît l'existence — ne seront nullement supprimées si l'on combat systématiquement tout amendement au texte proposé.

Le Ministre de la Justice répond que les problèmes seront réglés en deux phases, en accord avec le Front commun syndical.

La première concerne la programmation sociale, dont le projet prévoit la réalisation.

C'est dans la deuxième phase qu'il faudra supprimer les anomalies qui subsisteront. L'on recueille actuellement les avis nécessaires à cet effet. Il est en outre évident que les propositions de loi déposées entre-temps, et aussi les amendements déjà proposés, serviront d'inspiration pour le projet de loi à déposer ultérieurement.

Mis au voix, l'amendement est rejeté par 8 voix contre 2 et 3 abstentions.

Les membres qui se sont abstenus justifient leur vote comme suit : d'une part, ils sont sensibles aux arguments avancés par l'auteur de l'amendement, mais, d'autre part, ils font confiance à l'étude entreprise par le Ministre de la Justice et à sa promesse de mettre fin, dans une seconde phase, aux anomalies existantes.

Après quoi, l'article 1^{er}, dans sa rédaction primitive, est adopté à l'unanimité.

Article 2.

Il y a pareillement un amendement à l'article 2.

Le texte en est rédigé comme suit :

« a) supprimer les rubriques « Tribunaux dont le ressort compte une population de 500.000 habitants au moins » et « Tribunaux dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins »;

» b) en dessous des mentions « Juge de la jeunesse », « Juge d'instruction », « Premier substitut », supprimer la deuxième colonne de chiffres. »

L'auteur commente son amendement, dont la portée est analogue à celle de l'amendement qu'il a déposé à l'article 1^{er}. Ici aussi, il s'agit de discriminations : en effet, pour les

De Minister is van oordeel dat het bij dit amendement om « structuurproblemen » veeleer dan om bezoldigingen gaat. Voor de discussie van deze structuren is dit niet de tijd en hier niet de plaats : dit moet later in de Commissie voor de Justitie te berde worden gebracht.

Wordt dit amendement aanvaard, dan zal men weliswaar een gering aantal gelukkigen maken maar vooral bij veel meer anderen ernstige deining verwekken.

Een lid neemt wel aan dat het voorliggend ontwerp vooral de bedoeling heeft de sociale programmatie ook op de betrokken korpsen toepasselijk te maken, maar betoogt dat het toch ook ergens deze bedoeling overschrijdt. Het lid vernoemt in dat verband artikel 4 van het ontwerp.

Hetzelfde lid spreekt er zijn bezorgdheid over uit, dat bepaalde anomalieën — die door iedereen worden toegegeven — helemaal niet zullen worden weggewerkt indien amendering van de voorliggende tekst systematisch wordt tegengegaan.

De Minister van Justitie verklaart dat in akkoord met het Gemeenschappelijk Front van de vakbonden de problemen in twee fases zullen geregeld worden.

De eerste fase betreft de sociale programmatie, die door dit ontwerp haar beslag krijgt.

In de tweede fase dienen dan de nog bestaande anomalieën te worden weg gewerkt. Daartoe worden thans de nodige adviezen ingewonnen. Het spreekt verder vanzelf dat de onderwijl ingediende voorstellen van wet en ook de nu voorliggende amendementen inspirerend zullen werken voor het ontwerp van wet dat moet volgen.

Bij stemming wordt het amendement verworpen met 2 ja, 8 neen en 3 onthoudingen.

De onthoudingen worden gemotiveerd als volgt : wij zijn enerzijds gevoelig voor de argumenten van de indiener, maar stellen anderzijds vertrouwen in de studie aangevat door de Minister van Justitie en in zijn belofte, de bestaande anomalieën in een tweede fase weg te werken.

Het eerste artikel wordt hierna in zijn oorspronkelijke vorm eenparig goedgekeurd.

Artikel 2.

Bij artikel 2 is er eveneens een amendement.

Het luidt als volgt :

» a) de hoofding « rechtbanken waarvan het rechtsgebied ten minste 500.000 inwoners telt » en « rechtbanken waarvan het rechtsgebied minder dan 500.00 inwoners telt » laten vervallen;

» b) onder de benaming Jeugdrechter, Onderzoeksrechter en Eerste Substituut de tweede (rechter) kolom cijfers schrappen. »

De auteur licht zijn amendement toe, dat een vergelijkbare draagwijdte heeft, met zijn amendement bij artikel 1. Ook hier gaat het om gevallen van discriminatie : er wordt

gouverneurs, les commissaires d'arrondissement, etc., il n'est pas fait non plus de différence selon que leur ressort compte plus ou moins d'habitants.

Il fait par ailleurs observer qu'il n'est pas fait de différence entre les premiers substituts, selon que leur ressort compte une population de plus ou de moins de 500.000 habitants.

Le Ministre de la Justice signale que cette situation des premiers substituts existait déjà auparavant.

Au demeurant, il renvoie aux réponses faites par le Gouvernement lors de la discussion de l'amendement parallèle qui avait été déposé à l'article 1^{er} : les problèmes structurels doivent être traités dans une phase ultérieure. En fait, cela signifie après les vacances parlementaires. A ce moment-là, le Gouvernement pourra soit se rallier aux propositions déposées, soit déposer lui-même un projet. Et le Ministre ajoute qu'il choisira la procédure la plus expéditive.

Un membre fait remarquer que les magistrats ne sauraient pas être payés suffisamment bien.

Il relève à son tour certaines anomalies existant entre les diverses catégories de magistrats. C'est ainsi que les suppléments de traitement alloués au juge de la jeunesse après quinze années ne sont pas majorés par rapport à la situation actuelle, alors que tel est bien le cas pour le juge d'instruction et le premier substitut.

Le Ministre réplique qu'il y a une différence essentielle entre les fonctions en question : la fonction de premier substitut constitue généralement une fin de carrière, alors que celles de juge de la jeunesse et de juge d'instruction sont plutôt un début de carrière.

Mis aux voix, l'amendement est repoussé par 10 voix contre 2.

Après quoi, l'article 2, dans sa rédaction primitive, est adopté à l'unanimité.

Article 3.

L'article 3 est adopté sans discussion et à l'unanimité.

Article 4.

Un membre aimerait savoir si l'article 4 crée un automatisme tel qu'à l'avenir, une nouvelle loi ne sera plus nécessaire pour régler l'adaptation des rémunérations. Qu'en est-il par exemple des tensions résultant du régime de mobilité ?

Le Secrétaire d'Erat à la Fonction publique précise la situation en communiquant la note suivante :

« En introduisant, par les articles 4, 18 et 31 du projet, un texte uniforme, le Gouvernement entend éviter qu'à l'avenir, chaque fois qu'une modification sera apportée au régime de liaison des traitements et salaires à l'index, autrement dit, au régime de mobilité, il soit nécessaire de voter un projet

toch ook geen verschil gemaakt b.v. voor gouverneurs, arrondissementscommissarissen e.a. naargelang zij meer of minder inwoners in hun gebied tellen.

Hij merkt daarenboven op dat er voor de Eerste Substituten géén onderscheid wordt gemaakt naargelang het rechtsgebied meer dan wel minder dan 500.000 inwoners telt.

De Minister van Justitie wijst er op, dat die toestand voor de Eerste Substituten reeds vroeger bestond.

Voor de rest verwijst hij naar de replieken van de Regering bij het gelijkaardig amendement bij artikel 1 : de structurele problemen moeten in een volgende fase aan bod komen. Konkreet betekent dit na het reces. Dan zal de Regering zich ofwel aansluiten bij ingediende voorstellen, ofwel zelf een ontwerp indienen. Ik zal de procedure kiezen die het snelste gaat, zo voegt de Minister daar nog aan toe.

Een lid oppert de bedenking, dat magistraten niet goed genoeg kunnen betaald worden.

Het wijst op zijn beurt op sommige anomalieën tussen de verschillende categorieën van magistraten. Zo wordt bij voorbeeld de weddebijslag voor de jeugdrechter na vijftien jaar niet verhoogd in vergelijking met de huidige toestand, terwijl zulks wel het geval is voor de onderzoeksrechter en de eerste substituit.

De Minister replikeert dat er een essentieel verschil is tussen de geciteerde loopbanen : de eerste substituit is meestal einde-loopbaan, de functie van jeugdrechter en onderzoeksrechter is veel meer een start.

Bij stemming wordt het amendement verworpen met 2 ja en 10 neen.

Artikel 2 wordt hierna in zijn oorspronkelijke vorm eenparig goedgekeurd.

Artikel 3.

Artikel 3 wordt zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 4.

Een lid wenst te weten of artikel 4 een zulkdanig automatisme invoert, dat in de toekomst geen nieuwe wet meer nodig zal zijn om de aanpassing van de bezoldigingen te regelen. Hoe zit het bijvoorbeeld met de spanningen ingevolge de mobiliteitsregeling ?

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt verduidelijkt de situatie aan de hand van de volgende nota :

« Door het invoegen van een eensluidende tekst in de artikelen 4, 18 en 31 van het wetsontwerp wil de Regering voorkomen, dat telkens als er in de toekomst een wijziging zou worden gebracht aan het stelsel van koppeling van wedden en lonen aan het indexcijfer, dit is m.a.w. de zoge-

ou des projets distincts tendant à modifier le Code judiciaire, les lois relatives au Conseil d'Etat, aux ministres des cultes et à l'enseignement supérieur.

» Dans les diverses lois actuelles, à l'exception de celle sur l'enseignement universitaire, l'on retrouve les formules suivantes :

1. Magistrats, greffiers et secrétaires.

» a) Magistrats : Article 362 « Les traitements, les suppléments de traitement et majorations d'ancienneté des magistrats sont liés aux fluctuations de l'indice général des prix de détail du Royaume conformément aux modalités fixées par la loi du 12 avril 1960 unifiant les divers régimes de liaison à l'indice des prix de détail. »

» b) Greffiers : En vertu de l'article 371, § 1^{er}, l'article 362 s'applique également aux greffiers.

» c) Secrétaires : En vertu de l'article 375, § 1^{er}, l'article 362 s'applique également aux secrétaires.

2. Titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat.

» L'articles 4 de la loi du 5 avril 1955 relative aux traitements des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat est rédigé comme suit :

« Les traitements, indemnités et majorations d'ancienneté dont il est question aux articles précédents sont liés aux fluctuations de l'indice général des prix de détail du Royaume... »

» La suite de l'article reprend le texte de l'article 362 du Code judiciaire.

3. Ministres des cultes.

» L'article 7 de la loi du 31 juillet 1963 fixant les traitements des ministres des cultes dispose :

« Les traitements et les allocations de foyer ou de résidence sont liés aux fluctuations de l'indice général des prix de détail du Royaume, conformément... »

» Pour la suite du texte, se référer aux 1^o et 2^o ci-dessus.

4. Personnel enseignant de l'enseignement universitaire.

» L'article 44 de la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement supérieur dans les universités de l'Etat règle la liaison des traitements en termes plus généraux.

» Le texte des articles 4, 18 et 31 du projet règle la liaison des traitements et salaires d'une façon plus générale et évite

naamde mobiliteitsregeling, men steeds opnieuw een wetsontwerp of afzonderlijke wetsontwerpen zou dienen goed te stemmen tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, de wetten op de Raad van State, eredienssten en het hoger onderwijs.

» In de diverse huidige wetgevingen, deze op het universitair hoger onderwijs uitgezonderd, is volgende formule ingeschreven :

1. Magistraten, griffiers en secretarissen.

» a) Magistraten : Artikel 362 « De wedden, weddebijslagen en anciënniteitsverhogingen van de magistraten worden gekoppeld aan de schommelingen van het algemeen indexcijfer der kleinhandelsprijzen van het Rijk overeenkomstig de wijzen bepaald bij de wet van 12 april 1960 tot eenmaking van de verschillende stelsels van koppeling aan het indexcijfer der kleinhandelsprijzen. »

» b) Griffiers : Artikel 371, § 1, maakt artikel 362 toepaselijk op de griffiers.

» c) Secretarissen : Artikel 375, § 1, verwijst eveneens naar artikel 362 voor de secretarissen.

2. Ambtsdragers bij de Raad van State.

» Artikel 4 van de wet van 5 april 1955 inzake de wedden van de ambtsdragers bij de Raad van State luidt als volgt :

« De wedden, vergoedingen en anciënniteitsverhogingen waarvan sprake in de vorige artikelen worden gekoppeld aan de schommelingen van het algemeen indexcijfer der kleinhandelsprijzen van het Rijk... »

» Zelfde tekst als in artikel 362 van het Gerechtelijk Wetboek.

3. Bedienaars van de Erediensten.

» Artikel 7 van de wet van 31 juli 1963 tot vaststelling van de wedden van de bedienaars van de eredienssten bepaalt :

« De wedden en de hard- of standplaatstoelagen worden aan de schommelingen van het algemeen indexcijfer der kleinhandelsprijzen van het Rijk gekoppeld, overeenkomstig... »

» Volgt identieke verwijzing als sub 1 en 2.

4. Onderwijzend personeel van het universitair onderwijs.

» Artikel 44 van de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het universitair onderwijs door de Staat regelt de koppeling van de wedden in meer algemene termen.

» De tekst van de artikelen 4, 18 en 31 van het wetsontwerp regelt de koppeling van de wedden en lonen op een meer

tout nouveau recours au législateur lors de chaque modification éventuelle du régime de mobilité. »

Sans autre discussion, l'article 4 est adopté à l'unanimité.

Article 5.

L'article 5 est adopté à l'unanimité et sans discussion.

Article 6.

Cet article fait l'objet d'un amendement identique à celui proposé par le même auteur à l'article 1^{er}.

Celui-ci se réfère dès lors à l'argumentation qu'il a déjà développée précédemment.

Un autre amendement est libellé comme suit :

« Aux troisième, quatrième, cinquième et sixième sous-titres de cet article, remplaçant l'article 366 du Code judiciaire, remplacer les mots « Commis-greffier principal 215.000 francs » par les mots « Commis-greffier principal 222.000 francs » et les mots « Commis-greffier 206.000 francs » par les mots « Commis-greffier 213.000 francs ».

Il est justifié dans les termes suivants :

« Il résulte des articles 169, 262, 263, § 2, 265, § 2, 267, § 2, et 269, § 2, du Code judiciaire que les conditions de recrutement et d'avancement des commis-greffiers et des commis-greffiers principaux sont identiques, que ce soit dans une cour, dans un tribunal ou dans une justice de paix. Il s'impose donc de leur allouer le même traitement, quelle que soit la juridiction à laquelle ils sont attachés. »

Se référant aux arguments déjà exposés, le Gouvernement demande le rejet de ces amendements.

Ceux-ci sont rejetés par 9 voix contre 2.

Un membre fait alors observer que — si du moins l'on considère leur rémunération, qui est supérieure à celle d'un juge du tribunal de première instance — on doit avoir l'impression que l'on attache vraiment beaucoup de prix aux fonctions de juge de paix.

L'intervenant y souscrit pleinement, mais non sans se demander pourquoi les membres des greffes des justices de paix ne bénéficient pas, eux aussi, de cette tendance.

Le Ministre de la Justice promet d'examiner cette question de plus près.

L'article 6 est adopté à l'unanimité.

Un membre tient à déclarer que son vote positif signifie simplement que son groupe entend lui aussi contribuer à promouvoir la légalité.

algemene wijze en vermijdt nieuw wetgevend werk, bij iedere gebeurlijke wijziging van de mobiliteitsregeling. »

Artikel 4 wordt zonder verdere bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 5.

Artikel 5 wordt zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 6.

Bij artikel 6 is er een amendement dat identiek is met het amendement dat door hetzelfde lid werd ingediend bij artikel 1.

De auteur verwijst dan ook naar zijn vroeger voorgebrachte argumentatie.

Er is ook een ander amendement dat luidt als volgt :

« In het derde, vierde, vijfde en zesde lid van artikel 6 ter vervanging van artikel 366 van het Gerechtelijk Wetboek, de woorden « Eerstaanwendend klerk-griffier 215.000 frank » te vervangen door « Eerstaanwendend klerk-griffier 222.000 frank » en de woorden « Klerk-griffier 206.000 frank » door « Klerk-griffier 213.000 frank ».

Het wordt verantwoord als volgt :

« Uit de artikelen 169, 262, 263, § 2, 265, § 2, 267, § 2, en 269, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek blijkt dat de voorwaarden voor de werving en de bevordering van de klerk-griffiers en de eerstaanwendend klerk-griffiers dezelfde zijn in een hof, zowel als in een rechtbank of een vrederecht. Bijgevolg moet hun dezelfde wedde worden toegekend, ongeacht de rechterlijke instanties waaraan zij verbonden zijn. »

Onder aanvoering van de reeds eerder gehoorde argumenten vraagt de Regering de verwerping van deze amendementen.

Dit gebeurt met 9 stemmen tegen 2.

Een lid merkt hierna op dat men — alleszins op zicht van hun wedde, die hoger is dan die van een rechter in de rechtbank van eerste aanleg — de indruk moet hebben dat de vrederechters zeer hoog worden geschat.

Het lid onderschrijft deze appreciatie ten volle, maar vraagt zich dan af waarom de leden van de griffies van die vrederechten niet mede in deze trend zijn opgenomen.

De Minister van Justitie belooft deze aangelegenheid van naderbij te bekijken.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen.

Een lid wenst te verklaren dat zijn ja-stem alleen maar betekent dat ook zijn fractie de legaliteit wenst te helpen bevorderen.

Article 7.

Cet article est adopté à l'unanimité, sans discussion.

Article 8.

Cet article fait l'objet d'un amendement rédigé comme suit :

« Au 4° de l'article 8 remplaçant l'article 369 du Code judiciaire, remplacer les mots « le juge d'instruction ou le juge de la jeunesse » par les mots « le juge d'instruction, le juge de la jeunesse ou le juge d'appel de la jeunesse. »

Un membre le justifie comme suit :

« Un supplément de traitement est alloué : a) au juge de la jeunesse et à son greffier; b) au juge d'instruction et à son greffier; c) au juge d'appel de la jeunesse mais non à son greffier. L'amendement redresse cette anomalie et ne concerne que cinq greffiers, un par cour d'appel; son incidence budgétaire est donc insignifiante. »

Le Ministre de la Justice admet qu'il ne voit pas pour quelle raison aucun supplément n'a été alloué au greffier du juge d'appel de la jeunesse.

Un membre pense qu'il s'agit là d'un simple oubli.

Le Ministre accepte d'examiner la question et de la régler éventuellement plus tard.

Sur l'insistance du même intervenant, il promet de faire une déclaration à ce sujet en séance publique.

Un membre conteste cependant le bien-fondé de l'octroi même du supplément. Il estime qu'avant de parler de suppléments, il faudrait prouver qu'il y a un surcroît de travail.

Un autre membre tient à faire remarquer que la Chambre a ajouté, par voie d'amendement, un 3° au texte initial de cet article. L'intervenant annonce qu'il reviendra sur cette question lors de l'examen de l'amendement qu'il a proposé à l'article 12.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Article 9.

L'article 9 est adopté à l'unanimité, sans discussion.

Article 10.

L'article 10 fait l'objet d'un amendement libellé comme suit :

« Dans les troisième et quatrième parties de l'article 10 remplaçant l'article 372 du Code judiciaire, remplacer les mots « Commis-secretaire principal 215.000 francs » par les mots « Commis-secretaire principal 222.000 francs » et les mots « Commis-secretaire 206.000 francs » par les mots « Commis-secretaire 213.000 francs ».

Artikel 7.

Artikel 7 wordt zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 8.

Bij artikel 8 is er een amendement dat luidt als volgt :

« In 4° van artikel 8 ter vervanging van artikel 369 van het Gerechtelijk Wetboek, de woorden « de onderzoeksrechter of de jeugdrechter » te vervangen door « de onderzoeksrechter, de jeugdrechter of de jeugdrechter in hoger beroep ».

Het wordt door een lid toegelicht als volgt :

« Een weddebijslag wordt toegekend : a) aan de jeugdrechter en zijn griffier; b) aan de onderzoeksrechter en zijn griffier; c) aan de jeugdrechter in hoger beroep maar niet aan zijn griffier. Het amendement ondervangt die ongerijmdheid. Het heeft slechts betrekking op 5 griffiers, één per hof van beroep; de weerslag op de begroting is dus onbeduidend. »

De Minister van Justitie geeft toe, het motief niet te kennen waarom geen toeslag werd toegekend aan de griffier van de jeugdrechter in beroep.

Een lid oppert de mening dat het hier louter om een vergetelheid gaat.

De Minister zegt toe, deze aangelegenheid te zullen onderzoeken en ze eventueel later te zullen regelen.

Op aandringen van hetzelfde lid belooft de Minister, hieromtrent een verklaring te zullen afleggen in openbare zitting.

Een lid evenwel vecht de gegrondheid van de toeslag zelf aan. Vooraleer over toeslagen te spreken zou men moeten bewijzen dat er overlast aan werk is, vindt hij.

Een ander lid staat erop reeds hier te laten opmerken dat aan de oorspronkelijke tekst van dit artikel, in de Kamer bij middel van een amendement een 3° werd toegevoegd. Hij zal daarop terug komen bij de behandeling van zijn amendement bij artikel 12.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 8 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 9.

Artikel 9 wordt zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 10.

Bij artikel 10 is er een amendement dat luidt als volgt :

« In het derde en vierde deel van artikel 10 ter vervanging van artikel 372 van het Gerechtelijk Wetboek, de woorden « Eerstaanwendend klerk-secretaris 215.000 frank » te vervangen door « Eerstaanwendend klerk-secretaris 222.000 frank » en de woorden « Klerk-secretaris 206.000 frank » door « Klerk-secretaris 213.000 frank ».

L'auteur de l'amendement se réfère à la justification qu'il a développée lors de l'examen de son amendement à l'article 6.

Le même auteur propose encore un autre amendement, libellé comme suit :

« A l'article 10, remplaçant l'article 372 du Code judiciaire, remplacer les nombres de 478.000, 445.000, 422.000 et 366.000 respectivement par les nombres de 488.000, 458.000, 434.000 et 376.000. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« D'une part, les chefs de corps des cours et tribunaux jouissent de traitements égaux, qu'ils soient assis ou debout. D'autre part, les greffiers et les secrétaires adjoints, les commis-greffiers principaux et les commis-secrétaires principaux, les commis-greffiers et les commis-secrétaires ont aussi des traitements égaux. Il n'y a dès lors pas de raison de ne pas accorder de même au secrétaire au parquet le même traitement qu'au greffier en chef. »

Le Ministre de la Justice rappelle une nouvelle fois l'accord qu'il a conclu avec la Fédération nationale du Personnel des Parquets afin de régler par des projets distincts toutes les revendications qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de la programmation sociale.

Il communique ensuite le passage suivant d'une lettre relative à cette question :

« Ces craintes seraient peut-être vaines si nous pouvions être assurés que le projet de loi n° 625 ne constitue en fait qu'une régularisation de la situation actuelle, résultante des accords pris en conformité de la convention collective relative à la programmation sociale 1972-1973, étant entendu, en ce cas, qu'un autre projet de loi soit déposé immédiatement pour combler les lacunes du présent projet et spécialement celle relative à l'égalisation des traitements des secrétaires des parquets avec ceux des greffiers en chef. »

L'article 10 fait l'objet d'un autre amendement, libellé comme suit :

« Après les mots « Secrétaire au parquet du procureur du Roi ou au parquet de l'auditeur du travail », supprimer les mots « dont le ressort compte une population de 500.000 habitants au moins ». »

» Après les mots « Commis-secrétaire F 206.000 », supprimer le reste de l'article à partir des mots « Secrétaire au parquet du procureur du Roi ou au parquet de l'auditeur du travail dont le ressort compte une population de 500.000 habitants ou moins ». »

L'auteur de l'amendement justifie son texte en se référant aux arguments qu'il a déjà développés lorsqu'il a défendu les amendements qu'il avait proposés aux articles 1^{er} et 6. Il s'agit ici aussi de mettre fin à la discrimination entre les différents ressorts.

Un commissaire tient à souligner qu'il s'agit de deux éléments différents qu'il importe de ne pas confondre : les traitements et les suppléments. Il estime que toute la discussion devra être reprise à l'article 12.

De auteur verwijst hierbij naar de argumentatie, ontwikkeld bij zijn amendement op artikel 6.

Van dezelfde auteur is er nog een amendement dat luidt als volgt :

« In artikel 10 ter vervanging van artikel 372 van het Gerechtelijk Wetboek, de getallen 478.000, 445.000, 422.000 en 366.000 respectievelijk te vervangen door 488.000, 458.000, 434.000 en 376.000. »

Het wordt als volgt verantwoord :

« De korpschefs van de hoven en rechtbanken genieten een gelijke wedde, ongeacht of zij tot de zittende of de staande magistratuur behoren. Ook de griffiers en de adjunct-secretarissen, de eerstaanwezend klerk-griffiers en de eerstaanwezend klerk-secretarissen, de klerk-griffiers en de klerk-secretarissen hebben dezelfde wedde. Er is bijgevolg geen reden om niet ook aan de secretaris bij het parket dezelfde wedde toe te kennen als aan de hoofdgriffier. »

De Minister van Justitie wijst nogmaals op het akkoord dat hij met de Nationale Federatie van het Personeel der Parketten heeft gesloten om alle revendicaties die buiten het vlak van de sociale programmatie liggen in afzonderlijke ontwerpen te regelen.

Hij geeft kennis van de volgende passage uit een desbetreffende brief :

« Deze vrees zou misschien ijdel zijn indien wij er zeker van konden zijn dat het wetsontwerp nr. 625 in feite slechts een regularisatie is van de bestaande toestand die voortvloeit uit de akkoorden die tot stand gekomen zijn op basis van de collectieve overeenkomst betreffende de sociale programmatie 1972-1973, met dien verstande dat, in dit geval, een ander wetsontwerp onmiddellijk wordt ingediend om in de leemten van het huidige ontwerp te voorzien en inzonderheid waar het gaat om de gelijkstelling van de wedden van de secretarissen bij de parketten met die van de hoofdgriffiers. »

Er is bij artikel 10 nog een amendement dat luidt als volgt :

« De zinsnede « Secretaris bij het parket van de procureur des Konings of bij het parket van de arbeidsauditeur » als dusdanig beperken met schrapping van de woorden « waarvan het rechtsgebied tenminste 500.000 inwoners telt ». »

» Het artikel beperken tot de opgave « Klerk-secretaris F. 206.000 » met weglating van de bepalingen vanaf « secretaris bij het parket van de procureur des Konings of bij het parket van de arbeidsauditeur waarvan het rechtsgebied minder van 500.000 inwoners telt ». »

Voor de motivatie verwijst de auteur naar de argumenten die hij reeds ter gelegenheid van de verdediging van zijn amendementen bij de artikelen 1 en 6 naar voren heeft gebracht. Het gaat erom, ook hier, de discriminatie inzake rechtsgebieden weg te werken.

Een lid legt er de nadruk op, dat twee aangelegenheden strikt uit elkaar moeten worden gehouden : de wedden en de toeslagen. Het lid meent, dat de hele discussie hernoemen zal moeten worden bij artikel 12.

Le premier amendement est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Le deuxième amendement est rejeté par 11 voix contre 1.

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Article 11.

L'article 11 est adopté à l'unanimité, sans discussion.

Article 12.

L'article 12 fait l'objet d'un amendement libellé comme suit :

« Avant le premier alinéa de l'article 374, insérer un alinéa nouveau rédigé comme suit :

» Il est alloué un supplément de traitement de 38.800 francs aux secrétaires du parquet du procureur du Roi et du parquet de l'auditeur du travail dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins et comprenant un personnel d'au moins sept membres occupés à temps plein. »

Cet amendement est justifié comme suit :

« Les négociations au sujet de la programmation sociale 1972-1973, qui ont eu lieu entre le Gouvernement et le front commun à l'égard des greffiers et des secrétaires de parquet, ont abouti à une série de mesures faisant l'objet du protocole signé le 1^{er} décembre 1972.

» L'une des mesures découlant des négociations précitées et formellement reprise dans le texte du protocole concerne la reconnaissance du principe de l'assimilation du greffier en chef au secrétaire de parquet dans les différentes juridictions. Une première étape vers l'équivalence intégrale des deux titulaires de ces fonctions a été effectivement réalisée par le rapprochement de leurs barèmes, alors que le protocole comporte l'engagement à concrétiser l'assimilation complète dès que les circonstances le permettront.

» Les montants fixés au projet initial correspondaient aux traitements repris dans le protocole et sont actuellement payés à titre d'avance. L'adoption de l'amendement (Doc. Ch. n° 625/4-II) proposé par M. Van Lidth de Jeude tend cependant à octroyer un supplément de traitement de 38.800 francs aux greffiers en chef des tribunaux de première instance, des tribunaux du travail et des tribunaux de commerce dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins et comprenant un personnel d'au moins sept membres occupés à temps plein. Il est, de ce fait, porté atteinte au principe de l'assimilation du greffier en chef au secrétaire de parquet, adopté par le Gouvernement, et ce précisément au moment où l'égalisation pécuniaire intégrale est mise en perspective.

Het eerste amendement wordt met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding verworpen.

Het tweede amendement wordt verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 10 wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 11.

Artikel 11 wordt zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 12.

Bij artikel 12 is er een amendement dat luidt als volgt :

« Artikel 374 te laten beginnen met volgende nieuwe alinea :

» Een weddebijslag van 38.800 frank wordt toegevoegd aan de secretarissen van het parket van de procureur Konings en van het parket van de arbeidsauditeur waar het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt waar ten minste zeven personeelsleden met volledige betrekking werkzaam zijn. »

De verantwoording luidt als volgt :

« Ten aanzien van de griffiers en parketsecretarissen hebben de tussen de Regering en het gemeenschappelijk front gevoerde onderhandelingen voor de sociale programmering 1972-1973 geleid tot een reeks maatregelen die het voorwerp uitmaken van het op 1 december 1972 ondertekende protocol.

» Een van de maatregelen welke uit de voornoemde onderhandelingen voortvloeide en in de tekst van het protocol uitdrukkelijk wordt geaccentueerd, behelst de erkenning van het beginsel van de gelijkstelling van de hoofdgriffier met de parketsecretaris in de verschillende gerechten. De eerste stap naar de integrale evenwaardigheid van beide ambtsdragers werd daadwerkelijk verwezenlijkt door de toenadering van de aan hun ambten verbonden weddeschalen terwijl in het protocol de verbintenis werd vastgelegd de volledige gelijkstelling tot stand te brengen zodra omstandigheden zulks mogelijk maken.

» De weddebedragen vervat in het oorspronkelijk voorontwerp stemden overeen met de wedden die in het protocol zijn opgenomen en thans reeds bij wijze van voorschot worden uitgekeerd. Het aannemen van het door de h. van Lidth de Jeude voorgestelde amendement (Gedr. St. K. nr. 625/4) strekt er evenwel toe een weddebijslag van 38.800 frank toe te kennen aan de hoofdgriffiers van de rechtbanken van eerste aanleg, van de arbeidsrechtbanken en van de rechtbanken van koophandel, waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt en waar ten minste zeven personeelsleden met volledige betrekking werkzaam zijn. Al wordt afbreuk gedaan aan het door de Regering aangenomen beginsel van de gelijkstelling van de hoofdgriffier met parketsecretaris, en dit net op het ogenblik waarop volledige geldelijke evenwaardigheid in het vooruitzicht is gesteld.

» Le présent amendement vise par conséquent, tout en se situant dans le cadre de l'engagement gouvernemental, l'octroi d'un même supplément de traitement au secrétaire du parquet du procureur du Roi et du parquet de l'auditeur du travail, dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins et comprenant un personnel d'au moins sept membres occupés à temps plein. »

A la demande expresse de la Commission spéciale, le « protocole » auquel il est fait référence dans la justification de l'amendement est reproduit dans le présent rapport.

En voici le texte :

Fonction publique,
Justice et Budget.
Cabinets des Ministres.

Bruxelles, le 1^{er} décembre 1972.

3^e CONVENTION COLLECTIVE DU SECTEUR PUBLIC 1972-1973.

*Protocole d'accord concernant les Greffiers
et les Secrétaires de Parquets.*

En exécution de la 3^e convention collective pour 1972-1973, des négociations ont été conduites, sous la présidence de M. J. Grauls, le Chef de Cabinet du Premier Ministre, les 18, 21 et 28 septembre 1972.

Ces négociations ont été menées entre :

— d'une part, une délégation ministérielle composée des délégués des Cabinets du Premier Ministre, du Ministre de la Justice, du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique et du Secrétaire d'Etat au Budget;

— d'autre part, une délégation du Front commun conduite par MM. Vassart et Decuyper pour la Fédération des Syndicats chrétiens des services publics et Donnai et Delecluse pour la Centrale générale des services publics.

A l'issue des négociations, les mesures suivantes ont été décidées en faveur des greffiers et des secrétaires de parquets, dans le respect de la disposition n° 23 de la convention intersectorielle qui prévoit qu'il y a lieu de tendre à la réalisation d'un équilibre équitable entre les différents régimes de rémunération.

A. Amplitude de la carrière.

24 ans.

B. Augmentations.

$$3^3 \times 25.000 = 75.000$$

$$5^3 \times 15.000 = 75.000$$

Total 150.000

» Het onderhavig amendement beoogt derhalve, volkomen binnen het raam van de gouvernementele verbintenissen, de toekenning van dezelfde weddebijslag aan de secretaris van het parket van de procureur des Koning en van het parket van de arbeidsauditeur waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt en waar ten minste zeven personeelsleden met volledige betrekking werkzaam zijn. »

Op uitdrukkelijk verzoek van de Bijzondere Commissie wordt in onderhavig verslag opgenomen het « protocol » waarnaar in de verantwoording van het amendement wordt verwezen.

Het luidt als volgt :

Openbaar Ambt,
Justitie en Budget.
Kabinetten van de Ministers.

Brussel, 1 december 1972.

3^e COLLECTIEVE OVEREENKOMST VOOR DE OVERHEIDSDIENSTEN 1972-1973.

*Protocol van overeenkomst betreffende
de griffiers en parketsecretarissen.*

Ter uitvoering van de 3^e collectieve overeenkomst voor 1972-1973 hebben de onderhandelingen onder het voorzitterschap van de heer J. Grauls, Kabinetschef van de Eerste Minister, plaatsgehad op 18, 21 en 28 september 1972.

Die onderhandelingen werden gevoerd :

— aan de ene kant, door een ministeriële afvaardiging samengesteld uit gemachtigden van de Kabinetten van de Eerste Minister, de Minister van Justitie, de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt en van de Staatssecretaris voor Begroting;

— aan de andere kant, door een afvaardiging van het Gemeenschappelijk Front, onder de leiding van de heren Vassart en Decuyper voor de Christelijke Centrale der Openbare Diensten en van de heren Donnai en Delecluse, voor de Algemene Centrale van de Openbare Diensten.

Na afloop van de onderhandelingen werd besloten tot de volgende maatregelen ten behoeve van de griffiers en van de parketsecretarissen, met eerbiediging van de bepaling nr. 23 van de intersectoriële overeenkomst, volgens welke een billijk evenwicht tussen de onderscheiden bezoldigingsstelsels moet worden nagestreefd.

A. Spreiding van de loopbaan.

24 jaar.

B. Weddeverhogingen.

$$3^3 \times 25.000 = 75.000$$

$$5^3 \times 15.000 = 75.000$$

Totaal 150.000

*C. Echelles de traitements.**I. Cour de Cassation :**a) Greffe :*

Greffier en chef	488.000 - 638.000
Greffier	351.000 - 501.000
Commis-greffier principal	222.000 - 372.000
Commis-greffier	213.000 - 363.000

b) Parquet :

Secrétaire	478.000 - 628.000
Secrétaire adjoint	351.000 - 501.000
Commis-secrétaire principal	222.000 - 372.000
Commis-secrétaire	213.000 - 363.000

*II. Cour d'appel, Cour de travail et Cour militaire :**a) Greffe :*

Greffier en chef	458.000 - 608.000
Greffier	322.000 - 472.000
Commis-greffier principal	222.000 - 372.000
Commis-greffier	213.000 - 363.000

b) Parquet :

Secrétaire	445.000 - 595.000
Secrétaire adjoint	322.000 - 472.000
Commis-secrétaire principal	222.000 - 372.000
Commis-secrétaire	213.000 - 363.000

*III. Tribunaux de Première instance, Tribunaux du travail et Tribunaux de commerce — Première classe.**a) Greffe :*

Greffier en chef	434.000 - 584.000
Greffier	256.000 - 406.000
Commis-greffier principal	215.000 - 365.000
Commis-greffier	206.000 - 356.000

b) Parquet :

Secrétaire	422.000 - 572.000
Secrétaire adjoint	256.000 - 406.000
Commis-secrétaire principal	215.000 - 365.000
Commis-secrétaire	206.000 - 356.000

*IV. Tribunaux de Première instance, Tribunaux du travail, Tribunaux de commerce — Deuxième classe. — Conseil de guerre.**a) Greffe :*

Greffier en chef	376.000 - 526.000
Greffier	comme en première classe
Commis-greffier principal	comme en première classe
Commis-greffier	comme en première classe

b) Parquet :

Secrétaire	366.000 - 516.000
Secrétaire adjoint	comme en première classe
Commis-secrétaire principal	comme en première classe
Commis secrétaire	comme en première classe

*C. Weddeschalen.**I. Hof van Cassatie :**a) Griffie :*

Hoofdgriffier	488.000 - 638.000
Griffier	351.000 - 501.000
Eerstaanwezend klerk-griffier	222.000 - 372.000
Klerk-griffier	213.000 - 363.000

b) Parket :

Secretaris	478.000 - 628.000
Adjunct-secretaris	351.000 - 501.000
Eerstaanwezend klerk-secretaris	222.000 - 372.000
Klerk-secretaris	213.000 - 363.000

*II. Hof van Beroep, Arbeidshof en Militair Gerechtshof :**a) Griffie :*

Hoofdgriffier	458.000 - 608.000
Griffier	322.000 - 472.000
Eerstaanwezend klerk griffier	222.000 - 372.000
Klerk-griffier	213.000 - 363.000

b) Parket :

Secretaris	445.000 - 595.000
Adjunct-secretaris	322.000 - 472.000
Eerstaanwezend klerk-secretaris	222.000 - 372.000
Klerk-secretaris	213.000 - 363.000

*III. Rechtbank van Eerste Aanleg, Arbeidsrechtbank en Rechtbank van Koophandel — Eerste klasse.**a) Griffie :*

Hoofdgriffier	434.000 - 584.000
Griffier	256.000 - 406.000
Eerstaanwezend klerk-griffier	215.000 - 365.000
Klerk-griffier	206.000 - 356.000

b) Parket :

Secretaris	422.000 - 572.000
Adjunct-secretaris	256.000 - 406.000
Eerstaanwezend klerk-secretaris	215.000 - 365.000
Klerk-secretaris	206.000 - 356.000

*IV. Rechtbank van Eerste Aanleg, Arbeidsrechtbank, Rechtbank van Koophandel — Tweede klasse en Krijgsraad.**a) Griffie :*

Hoogdgriffier	376.000 - 526.000
Griffier	zoals in eerste klas
Eerstaanwezend klerk-griffier	zoals in eerste klas
Klerk-griffier	zoals in eerste klas

b) Parket :

Secretaris	366.000 - 516.000
Adjunct-secretaris	zoals in eerste klas
Eerstaanwezend klerk-secretaris	zoals in eerste klas
Klerk-secretaris	zoals in eerste klas

V. Justices de paix et tribunaux de police.

a) Greffier en chef et greffier chef de greffe :

- 1) Première classe et tribunal de police 351.000 - 501.000
 2) Deuxième classe 290.000 - 440.000

b) autres grades quelle que soit la classe :

- Greffier 230.000 - 380.000
 Commis-greffier principal 215.000 - 365.000
 Commis-greffier 206.000 - 356.000

D. Suppléments de traitement.

I. Greffier chef de service et secrétaire-adjoint chef de service de la Cour de cassation, des Cours d'appel, des Cours du travail, des tribunaux de première instance, des tribunaux du travail et des tribunaux de commerce :

- 57.300
 après 3 ans 68.700
 après 6 ans 78.300

II. Greffier et commis-greffier chargé d'assister le juge d'instruction ou le juge de la jeunesse : 29.900.

III. Greffier en chef d'une justice de paix et d'un tribunal de police occupant au moins sept personnes : 38.800.

E. Autres dispositions.

I. Pour le calcul de l'ancienneté barémique, sont pris en considération, à concurrence de leur durée totale, les services effectifs à temps plein accomplis à compter de l'âge de 21 ans et validés en règle générale pour le personnel des ministères.

II. Le Gouvernement accepte le principe de l'égalisation entre les greffiers en chef et les secrétaires de parquet dans les différentes juridictions.

Cette égalisation sera réalisée progressivement au moment où les circonstances le permettront.

Le présent protocole a été signé le 1^{er} décembre 1972.

Pour le Front commun
syndical :

M. VASSART.
Secrétaire général
de la Centrale chrétienne
des services publics,

A. DONNAL.
Secrétaire national
de la Centrale générale
des services publics,

F. DELECLUSE.
Secrétaire national
de la Centrale générale
des services publics,

H. DECUYPER.
Secrétaire
de la Centrale chrétienne
des services publics,

Pour le Gouvernement :

A. VRANCKX.
Ministre de la Justice,

L. REMACLE.
Secrétaire d'Etat
à la Fonction publique,

F. VAN ACKER.
Secrétaire d'Etat au Budget,

V. Politierechtbanken en Vredegerechten.

a) Hoofdgriffier en griffier-hoofd van de griffie :

- 1) Eerste klasse en politierechtbank . 351.000 - 501.000
 2) Tweede klasse 290.000 - 440.000

b) andere graden, ongeacht de klasse :

- Griffier 230.000 - 380.000
 Eerstaanwezend klerk-griffier. 215.000 - 365.000
 Klerk-griffier 206.000 - 356.000

D. Weddebijslagen.

I. Griffier-hoofd van dienst en Adjunct-secretaris-hoofd van dienst in het Hof van Cassatie, de Hoven van Beroep, de Arbeidshoven, de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel :

- 57.300
 na 3 jaar 68.700
 na 6 jaar 78.300

II. Griffier en klerk-griffier die gelast is de onderzoeksrechter of de jeugdrechter bij te staan : 29.900.

III. Hoofdgriffier van een vredegerecht en van een politierechtbank waar ten minste zeven personeelsleden werkzaam zijn : 38.800.

E. Andere bepalingen.

I. Voor de berekening van de geldelijke anciënniteit, worden de werkelijke diensten met volledige prestaties verricht vanaf de leeftijd van 21 jaar en in algemene regel gevalideerd voor het personeel van de ministeries, voor hun volledige duur in aanmerking genomen.

II. De Regering aanvaardt het beginsel van de gelijkstelling van de hoofdgriffier met de parketsecretaris in de verschillende gerechten.

Deze gelijkstelling zal geleidelijk worden tot stand gebracht wanneer de omstandigheden zulks mogelijk maken.

Dit protocol werd ondertekend op 1 december 1972.

Voor het Gemeenschappelijk
Vakbondsfront :

M. VASSART.
Algemeen Secretaris
van de Christelijke Centrale
der Openbare Diensten,

A. DONNAL.
Nationaal Secretaris
van de Algemene Centrale
der Openbare Diensten,

F. DELECLUSE.
Nationaal Secretaris
van de Algemene Centrale
der Openbare Diensten,

H. DECUYPER.
Secretaris
van de Christelijke Centrale
der Openbare Diensten,

Voor de Regering :

A. VRANCKX.
Minister van Justitie,

L. REMACLE.
Staatssecretaris
voor Openbaar Ambt,

F. VAN ACKER.
Staatssecretaris
voor Begroting,

Le Ministre de la Justice déclare que la revendication qui fait l'objet de l'amendement sera reprise dans un projet distinct.

Sur ce, une longue discussion s'engage dans laquelle interviennent pratiquement tous les membres de la Commission spéciale.

Les partisans de l'amendement insistent pour qu'on reprenne dans la loi ce qui se fait dès maintenant en exécution du protocole. Ils ne sont guère sensibles à l'argument des « pertes de temps » qu'invoque le Gouvernement : l'adoption immédiate de l'amendement pourrait apparaître plus tard comme ayant encore été la méthode la plus rapide.

A quoi le Gouvernement rétorque que toute une série d'autres points restent en discussion avec la Fédération des Secrétaires des Parquets et que celle-ci a marqué son accord pour que notamment le point en question soit réglé au cours d'une seconde phase.

Comme plusieurs membres de la Commission ont entendu exprimer d'autres points de vue à ce sujet, la Commission décide, pour l'instant, de recueillir des renseignements plus précis avant de se prononcer définitivement sur l'article 12.

Un membre estime que la Chambre a commis une erreur en adoptant l'amendement de M. van Lidth de Jeude à l'article 8, parce que cet amendement a créé de nouvelles discriminations.

Plusieurs membres insistent pour que ne soient ni remis en cause ni tenus en suspens un certain nombre de points acquis au sein de la Commission d'Equivalence.

Le Ministre de la Justice ajoute que les situations qui ont donné lieu au dépôt de l'amendement van Lidth de Jeude (art. 8, 3°), diffèrent totalement de celle des parquets. Il réaffirme que les intéressés sont d'accord pour régler dans une phase ultérieure la question de l'égalisation visée par l'amendement, ce que plusieurs commissaires mettent cependant sérieusement en doute sur la foi d'une correspondance toute récente; la Commission décide alors de s'accorder à elle-même ainsi qu'au Gouvernement une semaine de répit pour tirer au clair ces informations contradictoires.

En réponse à une demande de renseignements qui lui avait été adressée, le Ministre communique le tableau suivant relatif à l'effectif des tribunaux dont le ressort compte moins de 500.000 habitants :

Tribunaux de première instance	
	Effectif
<i>Greffes.</i>	
Malines	23
Turnhout	24
Louvain	32
Nivelles	18
Mons	37

De Minister van Justitie verklaart, dat de in het amendement vervatte revindicatie in een afzonderlijk ontwerp zal worden opgenomen.

Hierop ontspint zich een langdurige bespreking, waaraan door vrijwel alle leden van de Bijzondere Commissie wordt deelgenomen.

De verdedigers van het amendement staan er op, dat in de wet zou worden opgenomen wat nu reeds door het protocol in uitvoering is. Zij zijn niet zo gevoelig voor het argument « tijdverlies » dat door de Regering wordt ingeroepen : het amendement nu stemmen zal wellicht nog de snelste weg blijken te zijn.

De Regering replikeert, dat nog een hele reeks andere punten in discussie zijn met de Federatie van Secretarissen van de Parketten, en dat die federatie zich akkoord heeft verklaard met de regularisatie van o.m. het besproken punt in een tweede fase.

Aangezien verschillende leden van de Commissie daarover andere klokken hebben horen luiden, besluit de Commissie alvast, daaromtrent uitsluitel te zoeken alvorens zich definitief over artikel 12 uit te spreken.

Een lid is van mening, dat de aanvaarding, door de Kamer, van het amendement van de heer van Lidth de Jeude bij artikel 8 een vergissing was, omdat het nieuwe discriminaties heeft geschapen.

Verschillende leden dringen er op aan, dat niet op de helling zouden worden gezet — of gehouden — een aantal aangelegenheden die in de Evenwaardigheidscommissie waren verworven.

De Minister van Justitie betoogt nog, dat de situaties waaraan het amendement van de heer van Lidth de Jeude is ontsproten (art. 8, 3°), totaal anders zijn dan in de parketten. Wanneer hij herhaalt dat de betrokkenen akkoord zijn om de door het amendement beoogde egalisatie in een volgende fase te regelen, en zulks door verschillende commissieleden aan de hand van zeer recente briefwisseling ernstig wordt betwijfeld, besluit de Commissie zichzelf en de Regering een week respijt te gunnen om deze tegenstrijdige informatie op te klaren.

In antwoord op eerder gevraagde inlichtingen verstrekt de Minister de volgende tabel in verband met de personeelsbezetting in de rechtbanken waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt :

Rechtbanken van eerste aanleg	
	Effectief
<i>Greffies.</i>	
Mechelen	23
Turnhout	24
Leuven	32
Nijvel	18
Bergen	37

Tribunaux de première instance			Rechtbanken van eerste aanleg		
— Effectif —			— Effectief —		
Tournai	30		Doornik	30	
Audenarde	17		Oudenaarde	17	
Bruges	45 + 5 à recruter		Brugge	45 + 5 aanwervingen	
Ypres	9 + 1 à recruter		Ieper	9 + 1 aanwerving	
Courtrai	32 + 1 à recruter		Kortrijk	32 + 1 aanwerving	
Furnes	11		Veurne	11	
Huy	16		Hoei	16	
Verviers	24		Verviers	24	
Hasselt	27 + 1 à recruter		Hasselt	27 + 1 aanwerving	
Tongres	23		Tongeren	23	
Arlon	11		Aarlen	11	
Marche	8		Marche	8	
Neufchâteau	8		Neufchâteau	8	
Dinant	16		Dinant	16	
Namur	22 + 1 à recruter		Namen	22 + 1 aanwerving	
Tribunaux du travail			Arbeidsrechtbanken		
— Effectif —			— Effectief —		
<i>Greffes.</i>			<i>Griffies.</i>		
Malines	9		Mechelen	9	
Turnhout	9		Turnhout	9	
Louvain	10		Leuven	10	
Nivelles	9		Nijvel	9	
Mons	16		Bergen	16	
Tournai	9		Doornik	9	
Bruges	14		Brugge	14	
Audenarde	6		Oudenaarde	6	
Huy	5		Hoei	5	
Verviers	9		Verviers	9	
Hasselt	13 + 1 à recruter		Hasselt	13 + 1 aanwerving	
Tongres	9		Tongeren	9	
Arlon, Marche, Neufchâteau .	9		Aarlen, Marche, Neufchâteau	9	
Dinant, Namur	12		Dinant, Namen	12	
Tribunaux de commerce			Rechtbanken van koophandel		
— Situation —			— Toestand —		
— Situation au 1-1-1975 —			— Huidige toestand —		
— Effectif —			— Effectief —		
<i>Greffes.</i>			<i>Griffies.</i>		
Malines	10	7 + 1 RC (1)	Mechelen	10	7 + 1 HR (1)
Turnhout	9 + 1/2	8 + 1 »	Turnhout	9 + 1/2	8 + 1 »

(1) RC : registre du commerce.

(1) HR : handelsregister.

Tribunaux de commerce		
	Situation au 1-1-1975	Situation actuelle — Effectif
Louvain	10	5 + 1 RC (1)
Nivelles	7	5 + 1 »
Mons	11	6 + 1 »
Tournai	13 + 1/2	7 + 1 »
Bruges	16	10 + 2 »
Ypres, Furnes	8	6 + 1 »
Courtrai	14	9 + 1 »
Audenarde	6	4 + 1 »
Huy	7	4
Verviers	10 + 1/2	9 + 1 »
Hasselt	11	6 + 1 »
Tongres	8	6 + 1 »
Arlon, Neufchâteau	7	5 + 1 »
Marche, Dinant	8	5 + 1 »
Namur	9	5 + 1 »

Tribunaux de première instance	
	Effectif
<i>Parquet.</i>	
Malines	24
Turnhout	29
Louvain	33
Nivelles	22
Mons	48 + 4 à recruter
Tournai	32
Audenarde	22
Bruges	52
Ypres	38 + 1 à recruter
Courtrai	38
Furnes	15
Huy	17
Verviers	29
Hasselt	32
Tongres	30
Arlon	12
Marche	11
Neufchâteau	10
Dinant	23
Namur	27

Tribunaux du travail	
	Effectif
<i>Parquet.</i>	
Malines	7
Turnhout	7
Louvain	7
Nivelles	6
Mons	10

(1) RC : registre du commerce.

Rechtbanken van koophandel		
	Toestand op 1-1-1975	Huidige toestand — Effectief
Leuven	10	5 + 1 HR (1)
Nijvel	7	5 + 1 »
Bergen	11	6 + 1 »
Doornik	13 + 1/2	7 + 1 »
Brugge	16	10 + 2 »
Ieper, Veurne	8	6 + 1 »
Kortrijk	14	9 + 1 »
Oudenaarde	6	4 + 1 »
Hoei	7	4
Verviers	10 + 1/2	9 + 1 »
Hasselt	11	6 + 1 »
Tongeren	8	6 + 1 »
Aarlen, Neufchâteau	7	5 + 1 »
Marche, Dinant	8	5 + 1 »
Namen	9	5 + 1 »

Rechtbanken van eerste aanleg	
	Effectief
<i>Parket.</i>	
Mechelen	24
Turnhout	29
Leuven	33
Nijvel	22
Bergen	48 + 4 aanwervingen
Doornik	32
Oudenaarde	22
Brugge	52
Ieper	38 + 1 aanwerving
Kortrijk	38
Veurne	15
Hoei	17
Verviers	29
Hasselt	32
Tongeren	30
Aarlen	12
Marche	11
Neufchâteau	10
Dinant	23
Namen	27

Arbeidsrechtbanken	
	Effectief
<i>Parket.</i>	
Mechelen	7
Turnhout	7
Leuven	7
Nijvel	6
Bergen	10

(1) HR : handelsregister.

Tribunaux du travail	
— Effectif —	
Tournai	8
Bruges	11
Audenarde	4
Huy	4
Verviers	7
Hasselt	10 + 1 à recruter
Tongres	5 + 1 à recruter
Arlon, Marche, Neufchâteau .	5 + 1 à recruter
Dinant, Namur	8

**

La seconde réunion de la Commission spéciale est présidée par le vice-président, M. L. Rombaut, M. Hambye étant empêché.

La discussion de l'amendement réservé à l'article 12 est reprise.

Le Ministre de la Justice fait savoir qu'il a eu de nouveaux entretiens avec la fédération des agents intéressés et qu'il est en mesure d'assurer qu'elle a marqué son accord sur une régularisation dans la seconde phase.

Un membre demande quand cette « deuxième phase » peut être attendue et sur quelles matières elle portera. Il importe surtout de savoir si tous les accords seront respectés.

Le Ministre de la Justice répond que les pourparlers préliminaires à cette deuxième phase sont en cours et qu'ils seront poursuivis. Le parallélisme sera rétabli. Tous les autres régimes sont entrés en vigueur à la date du 1^{er} avril 1972 et la présente régularisation sortira elle aussi ses effets rétroactivement à cette même date.

Un commissaire tient à faire acter que l'argument invoqué à plusieurs reprises, des pertes de temps qu'entraînerait un renvoi à la Chambre, ne l'impressionne nullement. Le régime bicaméral n'existe pas pour rien et, dans les conditions actuelles, un texte modifié par le Sénat pourrait encore facilement être examiné par la Chambre avant les vacances parlementaires.

L'auteur de l'amendement déclare que la logique et le texte du protocole exigeraient soit la suppression du 3^o de l'article 8, soit l'adoption de son amendement à l'article 12. Mais devant les déclarations et les promesses formelles du Gouvernement, il se déclare disposé à retirer l'amendement qu'il a déposé à l'article 12. Appuyé en cela par l'ensemble de la Commission spéciale, il escompte que le Ministre fera un effort tout spécial pour que l'affaire en question soit réglée avec diligence.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Article 13.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Article 14.

L'article est adopté à l'unanimité.

Arbeidsrechtbanken	
— Effectief —	
Doornik	8
Brugge	11
Oudenaarde	4
Hoei	4
Verviers	7
Hasselt	10 + 1 aanwerving
Tongeren	5 + 1 aanwerving
Aarlen, Marche, Neufchâteau .	5 + 1 aanwerving
Dinant, Namen	8

**

De tweede vergadering van de Bijzondere Commissie wordt, bij belet van de heer Hambye, voorgezeten door de vice-voorzitter, de heer L. Rombaut.

De discussie betreffende het aangehouden amendement bij artikel 12 wordt hernomen.

De Minister van Justitie verklaart, dat hij opnieuw besprekingen heeft gevoerd met de federatie van de betrokken personeelsleden, en dat hij kan verzekeren dat deze federatie akkoord is met een regularisatie in de tweede fase.

Een lid vraagt, voor wanneer die « tweede fase » verwacht mag worden en welke er de inhoud van zal zijn. Het is vooral belangrijk te weten, of alle akkoorden geëerbiedigd zullen worden.

De Minister van Justitie antwoordt dat de voorbereidende besprekingen voor die tweede fase aan de gang zijn en nog voort worden gezet. Het parallelisme zal hersteld worden. Alle andere regelingen gingen in per 1 april 1972, en ook aan de hier bedoelde regularisatie zal eenzelfde terugwerken-de kracht worden verleend.

Een lid wil nog laten acteren dat het herhaaldelijk ingeroepen argument van het tijdsverlies dat zou veroorzaakt worden door een terugzending naar de Kamer hem in geen dele kan beïnvloeden: het tweekamerstelsel is er niet voor niets, en in de huidige omstandigheden zou een door de Senaat gewijzigde tekst nog makkelijk door de Kamer kunnen worden afgehandeld vóór het reces.

De auteur van het amendement verklaart dat de logica en de tekst van het protocol zouden vereisen, hetzij het 3^o van artikel 8 te schrappen, hetzij zijn amendement op artikel 12 te aanvaarden. Staande evenwel voor de uitdrukkelijke verklaringen en beloften van de Regering, is hij bereid zijn amendement bij artikel 12 in te trekken. Wel rekent hij er op — daarin gesteund door de voltallige Bijzondere Commissie — dat de Minister een extra inspanning zal doen om de kwestieuze aangelegenheid met bekwame spoed te laten regulariseren.

Het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 13.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 14.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Il sera demandé à M. Delforge de retirer sa proposition de loi relative au même objet, étant donné que son texte est moins favorable aux intéressés que celui qui vient d'être adopté.

Article 15.

Cet article a fait l'objet d'un amendement libellé comme suit :

« Remplacer in fine du § 1^{er} les mots « greffier F 328.000 » par les mots « greffier F 343.000 ».

Un des auteurs de l'amendement justifie ce texte comme suit :

« Le traitement proposé pour les greffiers au Conseil d'Etat a été fixé à 328.000-478.000 francs, alors que celui des greffiers à la Cour d'appel était porté à 322.000-472.000 francs et celui des greffiers à la Cour de cassation à 351.000-501.000 francs.

« La place ainsi réservée au barème des greffiers au Conseil d'Etat par rapport aux fonctions équivalentes de la Cour d'appel et de la Cour de cassation (elle se situe aux 2/10) ne correspond pas aux critères admis pour les autres fonctions du Conseil d'Etat, à savoir que ces fonctions sont classées, du point de vue barémique, aux deux tiers *au moins* entre la Cour d'appel et la Cour de cassation.

« Nous estimons quant à nous qu'il convient de prendre comme exemple le barème du conseiller.

« Voyons ce que cela donne en fin de carrière :

Cour de cassation :	940.000 francs;
Conseil d'Etat :	900.000 francs;
Cour d'appel :	785.000 francs.

« Un rapide calcul nous permet de situer le barème du conseiller d'Etat à 74/100 entre celui du conseiller à la Cour d'appel et celui du conseiller à la Cour de cassation.

« Nous basant sur ce critère objectif, le barème du greffier au Conseil d'Etat devrait être fixé à 343.000-493.000 francs.

« Pour la bonne compréhension du problème, il convient de rappeler que lors de l'élaboration du projet de modification de la loi du 23 décembre 1946, devenu la loi du 3 juin 1971, le barème des greffiers avait été fixé en début de carrière à 193.000 francs, les barèmes des greffiers à la Cour d'appel et à la Cour de cassation étant respectivement de 172.000 et de 204.000 francs.

« A ce moment donc, le barème qui était proposé pour les greffiers au Conseil d'Etat se situait aux deux tiers entre la Cour d'appel et la Cour de cassation.

« Toutefois, après que le projet de barème des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat eut été élaboré, une modification fut apportée au barème du greffier à la Cour d'appel, lequel fut porté par la loi du 25 mai 1970 à 187.000 francs en début de carrière.

Aan de heer Delforge zal worden gevraagd, zijn desbetreffend wetsvoorstel in te trekken, aangezien zijn tekst minder gunstig is voor de betrokkenen dan de nu goedgekeurde.

Artikel 15.

Bij artikel 15 is er een amendement dat luidt als volgt :

« § 1 : in fine « griffier F 328.000 » te vervangen door « griffier F 343.000 ».

Het wordt door één van zijn auteurs als volgt verantwoord :

« De wedde voorgesteld voor de griffiers bij de Raad van State belooft 328.000-478.000 frank, terwijl die van de griffiers bij het Hof van Beroep verhoogd werd tot 322.000-472.000 frank en die van de griffiers bij het Hof van Cassatie tot 351.000-501.000 frank.

« De aldus ontstane verhouding tussen de weddeschaal van de griffiers bij de Raad van State en die voor de gelijkwaardige ambten bij het Hof van Beroep en het Hof van Cassatie (nl. 2/10) beantwoordt niet aan de criteria die voor de andere ambten bij de Raad van State zijn aangenomen, namelijk dat die weddeschalen *tenminste* op 2/3 liggen tussen het Hof van Beroep en het Hof van Cassatie.

« Wij zijn van oordeel dat de weddeschaal van raadsheer als voorbeeld dient te worden genomen.

« Op het einde van de loopbaan heeft men daar :

Hof van Cassatie :	940.000 frank;
Raad van State :	900.000 frank;
Hof van Beroep :	785.000 frank.

« Een korte berekening leert ons dat de weddeschaal van staatsraad op 74/100 ligt tussen die van raadsheer bij het Hof van Beroep en die van raadsheer bij het Hof van Cassatie.

« Op grond van dit objectief criterium, zou de weddeschaal van griffier bij de Raad van State moeten worden vastgesteld op 343.000-493.000 frank.

« Om dit vraagstuk goed te begrijpen dient eraan herinnerd dat bij de voorbereiding van het ontwerp tot wijziging van de wet van 23 december 1946, dat de wet van 3 juni 1971 is geworden, de weddeschaal van de griffiers aan het begin van de loopbaan was vastgesteld op 193.000 frank, tegenover respectievelijk 172.000 frank en 204.000 frank voor de weddeschalen van de griffiers bij het Hof van Beroep en bij het Hof van Cassatie.

« Op dat ogenblik lag de weddeschaal voorgesteld voor de griffiers bij de Raad van State dus op 2/3 tussen die van het Hof van Beroep en het Hof van Cassatie.

« Maar nadat de weddeschalen voor de ambtsdragers bij de Raad van State waren voorgesteld, kwam er een wijziging in de weddeschaal van griffier bij het Hof van Beroep, die door de wet van 25 mei 1970 verhoogd werd tot 187.000 frank aan het begin van de loopbaan.

» Comme aucune modification correspondante ne fut apportée au barème proposé pour les greffiers au Conseil d'Etat, le critère des deux tiers au moins ne fut donc plus respecté.

» D'autre part, nous tenons à insister sur l'aspect minimaliste de notre proposition, étant donné que la commission créée par le Conseil en vue d'examiner le projet de modification des lois relatives au Conseil d'Etat avait, dans son avis du 8 janvier 1969, proposé pour les greffiers au Conseil d'Etat un barème égal à celui des greffiers à la Cour de cassation (204.000 francs).

» Il convient aussi de signaler qu'avant le vote du projet qui devait devenir la loi du 3 juin 1971, les greffiers au Conseil d'Etat devaient être porteurs du diplôme de docteur en droit (exigence imposée à la Cour de cassation jusqu'en 1958) et qu'ils bénéficiaient depuis la création du Conseil d'Etat par la loi du 23 décembre 1946 d'un barème légèrement supérieur à leurs collègues de la Cour de cassation.

» Les greffiers au Conseil d'Etat ont vu leurs barèmes se dévaluer lors de la suppression de l'exigence du diplôme de docteur en droit, alors qu'il n'en fut pas de même quand cette exigence fut supprimée à la Cour de cassation.

» Nous estimons donc qu'en toute équité le barème du greffier au Conseil d'Etat devrait être fixé à 343.000-493.000 francs au moins.

» Eu égard au petit nombre de bénéficiaires (5), l'incidence budgétaire de cette mesure serait minime. »

**

Le Ministre de l'Intérieur demande une nouvelle fois qu'il soit expressément acté que le fait que les traitements au Conseil d'Etat sont quelque peu inférieurs à ceux de la Cour de cassation ne peut à aucun égard être considéré comme traduisant la moindre subordination du Conseil à celle-ci.

Le Ministre de la Justice confirme qu'il n'est pas question de quelque subordination que ce soit, mais qu'il n'en est pas moins hors de doute que la Cour de cassation constitue l'autorité judiciaire suprême de notre pays.

Le Ministre de l'Intérieur tient encore à souligner que, jusqu'à présent, les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat n'ont formulé aucune revendication. Ils insistent simplement pour qu'il soit confirmé que la légère différence de traitement — en moins — avec la Cour de cassation n'a pas la moindre signification spéciale.

Un commissaire fait allusion à une note toute récente (du 27 mai 1974) émanant du Premier Président du Conseil d'Etat et accompagnée d'un tableau comparatif de l'incidence de la programmation sociale sur les traitements à la Cour de cassation et au Conseil d'Etat. L'intervenant demande que cette note ainsi que le tableau annexé soient communiqués à tous les membres de la Commission spéciale.

» En aangezien de weddeschaal voor de griffiers bij de Raad van State ongewijzigd bleef, werd het criterium van tenminste 2/3 dus losgelaten.

» Bovendien wensen wij er de nadruk op te leggen dat ons voorstel nog uiterst bescheiden is, daar de Commissie die door de Raad werd ingesteld om het ontwerp tot wijziging van de wetten betreffende de Raad van State te onderzoeken, in haar advies van 8 januari 1969 voorstelde dat de griffiers bij de Raad van State dezelfde weddeschaal zouden krijgen als de griffiers bij het Hof van Cassatie (204.000 frank).

» Er dient ook te worden op gewezen dat vóór de goedkeuring van het ontwerp, dat later de wet van 3 juni 1971 zou worden, de griffiers bij de Raad van State houder moesten zijn van een diploma van doctor in de rechten (welke eis ook bij het Hof van Cassatie gold tot in 1958) en dat zij sinds de oprichting van de Raad van State door de wet van 23 december 1946, een weddeschaal genoten die iets hoger lag dan die van hun collega's van het Hof van Cassatie.

» Toen de griffiers bij de Raad van State niet langer het diploma van doctor in de rechten dienden te bezitten, werd hun weddeschaal verlaagd; maar dit gebeurde niet toen dezelfde voorwaarde bij het Hof van Cassatie werd afgeschaft.

» Wij menen dus dat de weddeschaal van griffier bij de Raad van State billijkheidshalve zou moeten worden vastgesteld op tenminste 343.000-493.000 frank.

» Daar het aantal begunstigden klein is (5), zou de weerslag van die maatregel op de begroting uiterst gering zijn. »

**

De Minister van Binnenlandse Zaken wenst nogmaals uitdrukkelijk te laten acteren, dat de enigszins lagere wedden bij de Raad van State tegenover het Hof van Cassatie, in geen enkel opzicht de uitdrukking kunnen zijn van enige subordina tie van de ene tegenover de andere instelling.

De Minister van Justitie bevestigt, dat er van enige ondergeschiktheid geen sprake is, maar wel staat buiten kijf dat het Hof van Cassatie de hoogste gerechtelijke instantie is in ons land.

De Minister van Binnenlandse Zaken wenst nog te onderstrepen, dat er vanwege de ambtsdragers bij de Raad van State geen enkele revindicatie is in de huidige stand van zaken. Wel wordt er op aangedrongen dat zou worden bevestigd dat de kleine weddeverschillen — in min — met het Hof van Cassatie geen enkele bijbetekenis hebben.

Een lid maakt gewag van een zeer recente nota (d.d. 27 mei 1974) van de hand van de Eerste Voorzitter van de Raad van State, nota die vergezeld is van een vergelijkende tabel met betrekking tot de weerslag van de sociale programmatie op de wedden bij het Hof van Cassatie en bij de Raad van State. Het lid vraagt, dat deze nota en de er bij gaande tabel zouden worden bezorgd aan alle leden van de Bijzondere Commissie.

Le Ministre de l'Intérieur n'y voit aucun inconvénient.

Revenant à l'amendement proposé à l'article 15, il demande à la Commission de le rejeter. L'argumentation développée par les auteurs ne tient aucunement compte de la réforme fondamentale que la loi de 1971 a permis de réaliser. Le Ministre conclut en disant que l'on a créé une hiérarchie nouvelle et qu'il faut la respecter.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique ajoute ce qui suit :

« Dans la discussion relative au montant du traitement du « Greffier » tel qu'il est prévu à l'article 15 du projet et si on le compare au traitement alloué par l'article 6 au « Greffier » de la Cour de cassation, il ne faut pas perdre de vue les éléments exposés ci-dessous.

» 1. *La restructuration en matière de nomination et de rémunération des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat, qui a été effectuée conformément à la loi du 3 juin 1971, a eu les conséquences suivantes :*

» a) Avant cette loi, le « Greffier » avait le même traitement qu'un Conseiller d'Etat; d'autre part, il devait être porteur du diplôme de docteur en droit.

» La loi du 3 juin 1971 a supprimé ce grade comme tel et le « Greffier » en fonctions est devenu Greffier en chef, conformément à l'article 48, § 2.

» b) Le « Greffier » (nouvelle formule) s'est vu allouer, en vertu de l'article 43 de la même loi, un traitement de 193.000 francs (montant à situer dans la loi du 5 avril 1955), ce qui correspond à un montant de 282.076 francs (à 135 p.c.) au 31 mars 1972, c'est-à-dire à la veille de la revalorisation du 1^{er} avril 1972.

» L'article 19 de la loi du 3 juin 1971 a modifié l'article 32, § 1^{er}, de la loi du 23 décembre 1946 en ce qui concerne les conditions de nomination du greffier. Depuis lors, le diplôme de docteur en droit n'est plus requis. En effet, le § 1^{er} de l'article 32 modifié est actuellement libellé comme suit :

« Nul ne peut être nommé greffier s'il n'a 25 ans accomplis, s'il n'est titulaire d'un diplôme de l'enseignement moyen du degré supérieur ou d'études déclarées équivalentes par le Roi et s'il n'a exercé les fonctions d'employé au Conseil d'Etat pendant cinq ans au moins. »

» 2. *Le Greffier de la Cour de cassation :*

a) Conditions de nomination :

L'article 269 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire fixe les conditions de nomination du greffier à la Cour de cassation de la manière suivante :

1^o être âgé de 25 ans accomplis;

2^o avoir, soit pendant cinq ans au moins exercé les fonctions de greffier ou de commis-greffier dans une cour ou

De Minister van Binnenlandse Zaken heeft geen bezwaar tegen deze ronddeling.

Terugkerend naar het amendement bij artikel 15, vraagt hij de Commissie dit amendement te verwerpen. De redenering die door de auteurs ontwikkeld wordt, houdt geen rekening met de fundamentele hervorming die het gevolg was van de wet van 1971. Er is een nieuwe hiërarchie geschapen, zo zegt de Minister nog, en die moet geëerbiedigd worden.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt betoogt nog wat volgt :

« Bij de discussie over het weddebedrag dat voor de « Griffier » in artikel 15 van het ontwerp is vastgesteld, en bij een vergelijking met de wedde die bij artikel 6 van hetzelfde ontwerp wordt toegekend aan de « Griffier » van het Hof van Cassatie mogen volgende beschouwingen niet uit het oog worden verloren.

» 1. *De herstructuratie die inzake benoeming en bezoldiging van de ambtsdragers bij de Raad van State werd doorgevoerd overeenkomstig de wet van 3 juni 1971 had voor gevolg :*

» a) De « Griffier » vóór de wet van 3 juni 1971, had dezelfde wedde als de Staatsraad, hij diende ook houder te zijn van het diploma van doctor in de rechten.

» Bij de wet van 3 juni 1971 werd deze graad als dusdanig afgeschaft en de « Griffier » in functie is overeenkomstig artikel 48, § 2, Hoofdgriffier geworden.

» b) De « Griffier » (nieuw type) in dezelfde wet van 3 juni 1971 kreeg overeenkomstig artikel 43 een wedde van 193.000 (bedrag te situeren in de wet van 5 april 1955) en wat overeenstemt met een bedrag van 282.076 frank (135 pct.) op 31 maart 1972 vooravond van de herwaardering op 1 april 1972.

» Artikel 19 van de wet van 3 juni 1971 wijzigde het artikel 32, § 1, van de wet van 23 december 1946 inzake benoemingsvoorwaarden van de griffier. Sindsdien is het diploma van doctor in de rechten niet meer vereist. Inderdaad het gewijzigde artikel 32, § 1, luidt nu als volgt :

« Niemand kan tot griffier worden benoemd, tenzij hij ten volle 25 jaar oud is, houder van een diploma van middelbaar onderwijs van de hogere graad of van hiermee door de Koning gelijkwaardig verklaarde studiën en gedurende tenminste vijf jaar beambte bij de Raad van State is geweest. »

» 2. *De griffier bij het Hof van Cassatie :*

a) Benoemingsvoorwaarden :

Artikel 269 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek stelt de voorwaarden om tot griffier bij het Hof van Cassatie te worden benoemd vast als volgt :

1^o volle vijfentwintig jaar oud zijn;

2^o tenminste vijf jaar het ambt hebben uitgeoefend van griffier of klerk-griffier aan het Hof of van attaché in de

celles d'attaché au service de la documentation et de la concordance des textes auprès de la Cour de Cassation, soit, étant docteur en droit, avoir fait pendant un an au moins un stage au greffe d'une Cour.

b) Rémunération au 31 mars 1972 : 297.678 francs.

» 3. Comparaison des statuts pécuniaires :

	Greffier à la Cour de Cassation	Greffier au Conseil d'Etat
a) au 31 mars 1972 :	297.678-437.039	282.076-421.438
b) depuis le 1 ^{er} avril 1972 :	351.000-501.000	328.000-478.000

» Les considérations qui précèdent appellent logiquement les conclusions suivantes :

1° en fait, une comparaison des deux fonctions de greffier n'est pas pertinente, ni pour ce qui est des conditions de nomination, ni pour ce qui concerne le statut pécuniaire;

2° si l'on veut néanmoins faire la comparaison, il faut reconnaître que le greffier du Conseil d'Etat (nouvelle formule) a obtenu une revalorisation presque équivalente à celle dont bénéficie son collègue de la Cour de Cassation;

3° une comparaison plus poussée encore, application faite de la même proportion, amènerait, pour ce qui concerne le greffier en chef du Conseil d'Etat, à la conclusion fort curieuse que son traitement devrait subir une réduction sensible. Voir à ce propos le tableau comparatif joint comme annexe II au rapport de la Commission spéciale de la Chambre (Doc. Chambre, 625, n° 10). »

L'amendement, maintenu malgré les instances du Gouvernement, est rejeté par 5 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 16 à 21.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité, sans discussion.

Article 22.

A l'article 22, un commissaire demande ce que signifie l'expression peu précise « ... une grande partie de leur temps... ».

Il lui est répondu que celle-ci est reprise d'autres textes et qu'en dernier ressort, il appartient aux autorités académiques de statuer en la matière.

L'article est adopté à l'unanimité.

dienst voor documentatie en overeenstemming der teksten bij het Hof van Cassatie, of doctor in de rechten zijn en tenminste één jaar stage op de griffie van een Hof hebben doorgemaakt.

b) Bezoldiging per 31 maart 1972 : 297.678 frank.

» 3. Vergelijking van de bezoldigingsregeling :

	Griffier bij het Hof van Cassatie	Griffier bij de Raad van State
a) op 31 maart 1972 :	297.678-437.039	282.076-421.438
b) vanaf 1 april 1972 :	351.000-501.000	328.000-478.000

» Bovenstaande beschouwingen leiden logischerwijze tot volgende conclusies :

1° een vergelijking van de beide griffierfuncties gaat in feite niet op noch wat benoemingsvoorwaarden noch wat bezoldigingsregeling betreft;

2° zo men niettegenstaande deze beschouwingen de vergelijking toch wil maken, dan moet erkend worden dat de griffier bij de Raad van State (nieuw type) een nagenoeg gelijkwaardige herwaardering heeft gekregen als zijn ambtsgeenoot bij het Hof van Cassatie;

3° een aldus verder doorgevoerde vergelijking, met toepassing van dezelfde verhouding zou voor de hoofdgriffier van de Raad van State tot de zeer eigenaardige conclusie leiden dat zijn wedde aanzienlijk zou moeten worden verlaagd. Zie dienaangaande de vergelijkende tabel als bijlage II gevoegd bij het verslag van de Bijzondere Kamercommissie (Kamer, Doc. 625/10). »

Het amendement, dat niettegenstaande de verzoeken van de Regering wordt aangehouden, wordt verworpen met 2 ja, 5 neen en 1 onthouding.

Het artikel 15 wordt eenparig aangenomen.

Artikels 16 tot 21.

De artikelen 16 tot en met 21 worden zonder bespreking eenparig goedgekeurd.

Artikel 22.

Bij artikel 22 vraagt een lid, welke de betekenis is van de weinig-precieze uitdrukking « ... een groot gedeelte van hun tijd ... ».

Er wordt geantwoord dat deze bepaling is overgenomen uit andere teksten, en dat uiteindelijk de academische overheid in dezen beslist.

Artikel 22 wordt eenparig goedgekeurd.

Article 23.

Un membre fait observer qu'il y a entre le texte de cet article et celui de l'article 21 une discordance dont la justification n'apparaît pas. Pour les professeurs ordinaires, l'on n'a tout simplement pas repris la disposition relative à une « ... autre activité rétribuée... ».

Un membre est d'avis qu'on ne peut être professeur ordinaire si l'on exerce en même temps une autre activité.

Le Secrétaire d'Etat précise que l'article 23 porte sur des prestations à temps plein et les autres articles sur des prestations à temps partiel.

Le commissaire qui a soulevé cette difficulté, estime au contraire qu'il s'agit ici d'une pure question de « statut » : est considéré comme professeur ordinaire le titulaire d'une chaire. Il pense qu'on aurait pu faire figurer à l'article 23 également la notion « ... qui n'exercent aucune autre activité rétribuée absorbant une grande partie de leur temps... ».

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 24 et 25.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Article 26.

A cet article, un membre attire l'attention sur le fait que les traitements des curés se situent à un niveau qu'il considère comme scandaleusement bas.

Un commissaire croit savoir que des pourparlers sont en cours à ce sujet et il demande quel est leur degré d'avancement.

Le Ministre de la Justice signale que le régime actuel est déjà beaucoup plus favorable que le précédent.

Il s'enquerra de l'état de la question et communiquera ses informations en séance publique.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique souligne à son tour que la situation des ministres des cultes « de rang inférieur » est déjà plus favorable qu'autrefois. Ils bénéficient notamment, eux aussi, d'un pécule de vacances. Toutefois, le Secrétaire d'Etat admet parfaitement que bien des choses peuvent et doivent encore être améliorées.

L'article est adopté à l'unanimité.

Articles 27 à 34.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité, sans discussion.

Artikel 23.

Bij artikel 23 wijst een lid er op, dat hier een niet nader verklaard verschil optreedt met het bepaalde in artikel 21. Voor gewone hoogleraren wordt de bepaling m.b.t. « andere bezoldigde activiteiten » gewoon niet opgenomen.

Een lid meent, dat men geen gewoon hoogleraar kan zijn als men nog een andere job heeft.

De Staatssecretaris zegt, dat artikel 23 slaat op full-time, de andere artikelen op part-time bedieningen.

Het lid dat de moeilijkheid opwierp is integendeel van mening, dat het hier enkel om een kwestie van « status » gaat : gewoon hoogleraar is hij, die een leerstoel bezet. Naar zijn gevoelens had men ook in artikel 23 de notie « ... die geen enkele andere bezoldigde activiteit uitoefenen die een groot gedeelte van hun tijd in beslag neemt ... », mogen opnemen.

Artikel 23 wordt eenparig goedgekeurd.

Artikels 24 en 25.

De artikelen 24 en 25 worden eenparig goedgekeurd.

Artikel 26.

Bij artikel 26 trekt een lid de aandacht op de wedden van de pastoors, die hij schandalig laag noemt.

Een lid meent te weten, dat daaromtrent besprekingen aan de gang zijn, en vraagt hoe ver die al zijn opgeschoten.

De Minister van Justitie wijst er op, dat de nu bedongen regeling reeds heel wat gunstiger is dan de vroegere.

Hij zal over de stand van zaken navraag doen en zijn bevindingen mededelen in de openbare vergadering.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt onderstreept op zijn beurt, dat de situatie voor de zogenaamde « lagere » kerkbedienaren nu reeds gunstig afsteekt tegenover de toestand vroeger. Er wordt nu o.m. ook vacatiegeld uitbetaald. Maar de Staatssecretaris is het er mede eens, dat er nog heel wat kan en moet verbeterd worden.

Artikel 26 wordt eenparig aangenomen.

Artikels 27 tot 34.

De artikelen 27 tot en met 34 worden zonder verdere bespreking eenparig goedgekeurd.

VI. — Vote sur l'ensemble.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité.

**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
L. VANACKERE.

Le Président,
J. HAMBYE.

VI. — Stemming over het geheel.

Het ontwerp van wet wordt in zijn geheel eenparig goedgekeurd.

**

Dit verslag wordt met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
L. VANACKERE.

De Voorzitter,
J. HAMBYE.